

**LA VIOLENCE**  
des réformateurs protestants  
— P.5 —

**ABATTRE DES GÉANTS**  
— P.22 —

*Le christianisme biblique ?*  
— P.16 —

# Le Monde de **DEMAIN**

Juillet-Août 2018  
MondeDemain.org



La vérité au sujet de  
**l'avortement**

## La mort du “pasteur de l’Amérique”

**B**illy Graham était surnommé le pasteur de l’Amérique. Ce grand homme religieux américain était aimé et respecté par des millions de gens dans le monde. Selon un rapport d’*ABC News*, il a prêché à plus de 210 millions de personnes dans 185 pays et territoires au cours de ses campagnes évangéliques. La plus grande d’entre elles avait attiré un million de Sud-Coréens à Séoul.

Graham avait rencontré chaque président des États-Unis depuis Dwight Eisenhower et il appelait la plupart d’entre eux par leur prénom avant même qu’ils n’accèdent à la tête de l’État. Tous les témoignages concordent pour dire qu’il fut moralement intègre et fidèle pendant les 64 années de mariage avec son épouse, décédée en 2007. Il s’imposait une discipline afin d’être ni tenté ni accusé d’infidélité. Ce principe, connu sous le nom de « règle de Billy Graham », consistait à ne jamais être seul avec une femme autre que son épouse, même pour un dîner. Certains considèrent cette précaution comme une attitude sexiste et risible, mais à la lueur des récents scandales sexuels et du mouvement *#MeToo* (*#MoiAussi* ou *#BalanceTonPorc* dans le monde francophone), Billy Graham était au-dessus de tout soupçon.

Le message de Graham pourrait se résumer ainsi : « Dieu vous aime et Jésus-Christ est venu payer l’amende de vos péchés. » Il parlait d’un jour de jugement à venir et de la nécessité de prendre une décision pour le Christ. Son message ne différait pas de celui de beaucoup d’autres prédicateurs évangéliques, mais ses campagnes d’évangélisation atteignirent des sommets jamais atteints. Une longue planification permettait aux églises de faire la promotion de ses visites. Au cours de ces événements très organisés, l’audience était soigneusement parsemée de « pécheurs » qui « se repentaient » lorsque l’autel apparaissait à la fin. Des centaines, voire des milliers de gens remontaient l’allée sous le coup de l’émotion, au son du cantique plaintif « Tel que je suis ».

### Des questions importantes

Billy Graham menait une vie moralement intègre, en évitant les excès et en vivant modestement avec son épouse et leurs cinq enfants. Nous aurions tous intérêt

à suivre cet exemple ! Cependant, lorsqu’il s’agit de son message évangélique, ne devrions-nous pas l’évaluer séparément et de façon analytique en nous basant sur les Écritures et non sur des émotions ? Est-il déplacé de nous demander si ce message est entier ou s’il y manque quelque chose ?

Souvenez-vous que Jésus nous a enseigné, au cours du sermon sur la montagne : « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matthieu 7:13-14). Billy Graham en parlait souvent.



Examinons à présent la nature exacte de l’Évangile proclamé par le Christ. La notion d’Évangile est déclinée de diverses manières dans le monde religieux ou laïque. Nous entendons parler de « musique évangélique » (le *gospel*) ou de « prédication évangélique », mais selon la Bible, qu’est-ce que l’Évangile ? Beaucoup pensent le savoir, mais est-ce vraiment le cas ? Le mot évangile signifie simplement « bonne nouvelle ». Mais de quelle bonne nouvelle s’agit-il ?

Beaucoup d’évangéliques comprennent, à juste raison, qu’un homme portant le nom de Jésus avait été engendré par Dieu. Il était véritablement le Fils de Dieu ! La vie, la mort et la résurrection du Christ **font partie** de la bonne nouvelle ! Tout comme le fait qu’Il vécut une vie parfaite et qu’Il est mort pour payer l’amende de nos péchés. Cependant, les « messages évangéliques » omettent souvent de définir ce qu’est le péché. Lorsque c’est le cas, cela correspond-il à sa *définition inspirée* dans la Bible ? Beaucoup pensent savoir de quoi il s’agit. L’ivrognerie et l’adultère sont souvent assimilés au péché, tandis que d’autres activités sont controversées : danser, jouer aux cartes, boire un verre de vin. Qu’en est-il des films ou des sports violents ? Qu’en est-il de Noël, d’Halloween ou de la Saint-Valentin ? Le dimanche est-il le jour de culte et

de repos ordonné dans les Écritures ou est-ce le samedi ? Tous les jours sont-ils « saints » et par conséquent égaux ? Est-ce à chacun de décider en son âme et conscience ? Pouvez-vous *choisir* votre jour de culte ?

Pourquoi la définition du péché est-elle évitée quasiment partout dans le monde ? Après tout, la Bible nous donne la réponse en définissant le péché comme étant *la transgression de la loi* (1 Jean 3 :4). Le *New Bible Commentary* affirme sans ambages que « la loi en question est, bien entendu, la loi de Dieu. L'essence du péché est donc d'enfreindre la loi de Dieu. »

Peut-être vous a-t-on déjà demandé : « Connaissez-vous le Seigneur ? » Comment répondre à cela ? L'apôtre Jean explique la réponse à donner : « Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (1 Jean 2 :3-4).

Une autre question surgit : « Quel Évangile le Christ a-t-Il prêché pendant les trois ans et demi précédant Sa mort et Sa résurrection ? » Une lecture attentive du Nouveau Testament apporte la réponse. Le livre de Marc débute avec ces mots : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ », puis nous lisons aux versets 14 et 15 : « Or après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, **prêchant l'évangile du royaume de Dieu**, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile » (*Ostervald*).

### Quelle est la récompense des rachetés ?

Beaucoup de gens pensent que la récompense des rachetés et le Royaume de Dieu impliquent de monter aux cieux après la mort. Trouve-t-on *cet enseignement dans la Bible* ? Une lecture superficielle peut donner cette impression, mais une étude en profondeur révèle que les cieux ne sont **pas** la récompense des rachetés et que ces derniers ne sont pas transformés immédiatement après leur mort ! Jésus fit deux déclarations qui peuvent sembler contradictoires, mais qui ne le sont pas. Dans ce que nous appelons les béatitudes, Il déclara : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux » et « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre » (Matthieu 5 :3, 5). Alors, les cieux ou la Terre ? Les *pauvres en esprit* iraient-ils aux cieux, tandis que les *débonnaires* resteraient sur la Terre ?

Il s'agit seulement d'une mauvaise compréhension induite par la langue française. En effet, il est courant de désigner une personne par l'emplacement de son logement de fonction. Par exemple, la « Maison Blanche » désigne le président des États-Unis, tandis que « l'Élysée » désigne son homologue français. De la même manière, le verset 3 parle du « royaume *des* cieux », en se référant au lieu où Dieu habite actuellement. Le mot *des* indique à qui appartient ce royaume, pas où se trouve ce royaume. Il s'agit du royaume *des* cieux (de Dieu), pas du royaume *dans* les cieux. Cependant, Matthieu 5 :5 nous dit clairement que les débonnaires hériteront la Terre – montrant ainsi où se trouve notre héritage.

Marc, Luc et Jean utilisent l'expression du « royaume de Dieu », tandis que Matthieu mentionne principalement le « royaume des cieux ». Dans Matthieu 19 :23-24, notez comment il utilise ces expressions de façon interchangeable. Il s'agit bien du Royaume de Dieu, pas du Royaume « **en** » Dieu !

Nous devrions aussi nous demander quand les rachetés recevront leur récompense. L'apôtre Paul enseigna que ceux qui sont morts en Christ seront ressuscités au son de la « dernière trompette » (1 Corinthiens 15 :51-52). Comparez ces versets avec Matthieu 24 :31 et 1 Thessaloniens 4 :13-17. Dans cette dernière référence, l'apôtre Paul compare la mort au sommeil (voir traductions *Segond 1910* ou *Darby*), tout comme Jésus dans Jean 11 :11-14. La sœur de Lazare comprenait également que le réveil de la mort interviendrait « à la résurrection, au dernier jour » (Jean 11 :23-24).

Qu'est-ce que le péché ? Qu'est-ce que le véritable Évangile enseigné par Jésus-Christ ? Quelle est la récompense des rachetés ? Ce sont trois questions parmi d'autres que nous devons nous poser lorsque nous cherchons la vérité. Le véritable christianisme est bien plus qu'un exercice académique. *La façon dont nous vivons est ce qu'il y a de plus important*. En référence au cantique précédemment cité, « Tel que je suis », nous ne pouvons pas rester « tels que nous sommes » et plaire à notre Créateur. Nous devons identifier le péché et nous en repentir. Nous devons accepter Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel. Nous devons aussi comprendre, croire et agir selon la bonne nouvelle proclamée par le Christ avant Sa mort et Sa résurrection.



## 5 La violence choquante des réformateurs

Notre série sur la Réforme atteint son apogée avec les tactiques surprenantes et violentes, mais rarement rapportées, des réformateurs.

## 12 La vérité au sujet de l'avortement

L'avortement reste un des sujets les plus controversés de notre époque. Mais la réalité est claire et l'identité de ceux qui la diffusent est surprenante.

## 16 Le christianisme traditionnel est-il biblique ?

Le christianisme traditionnel est-il identique au christianisme biblique ? Dans le cas contraire, comment le savoir ? Vous devez le prouver par vous-même !

## 10 Religion : un gros mot au Canada

## 22 Abattre des géants !

## 26 Trous noirs : les Léviathans du cosmos

## 30 Stephen Hawking et l'univers

## 31 Courrier des lecteurs

# Le christianisme traditionnel est-il biblique ?

– P.18 –

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

### Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

### Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

### Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles

### France

B.P. 40019  
49440 Candé

### Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

### Canada

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6  
tél. : 1-800-828-0618

### États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

# La vérité au sujet de la *Réforme protestante*

HUITIÈME PARTIE

## La violence choquante des réformateurs

*Les réformateurs protestants ont-ils ramené leurs membres vers « la foi transmise une fois pour toutes » ? Découvrez les méthodes choquantes des réformateurs dans cet article extrait du livre à paraître de M. Roderick Meredith.*

par **Roderick C. Meredith** (1930-2017)

**A**ussi surprenant que cela puisse paraître, la plupart d'entre nous n'ont jamais vraiment *prouvé* les choses dans lesquelles nous croyons – particulièrement lorsqu'il s'agit de Dieu et de l'éternité !

Pourquoi est-ce le cas ?

Le fait est que la nature humaine nous pousse à *supposer* que nos parents, nos amis et nos collègues nous disent la *vérité*. Une fois que nous avons imprudemment accepté leurs diverses idées et croyances, nous détestons *changer* d'opinion ou envisager le fait que *nous pourrions avoir tort* !

C'est pourquoi les faits historiques présentés dans cette série semblent choquants pour beaucoup d'entre ceux qui *supposaient* que le « christianisme » traditionnel de nos jours soit la véritable religion enseignée par Jésus-Christ et Ses apôtres. Mais ce n'est définitivement *pas* le cas ! Nous pouvons désormais affirmer que les *preuves* bibliques et historiques de

cela ont été *largement exposées* dans cette série d'articles. Tout individu sincère devrait *affronter* cette vérité en toute honnêteté !

Ne nous voilons pas la face devant la vérité !

Dans cette série, l'Histoire irrécusable nous a montré que des cérémonies et des traditions *païennes* avaient été massivement introduites dans l'Église prétendument chrétienne peu après la mort des premiers apôtres. Il a été démontré que des philosophies et des croyances païennes avaient également été introduites à cette époque.

Nous avons parlé de la *corruption* et de la *dépravation* spirituelle de l'Église dominante pendant le Moyen Âge. L'étude de la rébellion de Luther contre ce système a montré qu'il se rebellait contre *tous* les commandements donnés par Dieu dans Sa parole. Ayant en aversion l'accent mis sur l'*obéissance* à la loi divine, Luther qualifia la lettre de l'apôtre Jacques, inspirée par Dieu, « d'épître de paille ».

Nous avons aussi vu comment Luther plaça sa confiance dans la *puissance politique* des princes

allemands, comment cela l'amena à *justifier la bigamie* et à conseiller « un mensonge bien solide » afin de conserver leurs faveurs politiques.

Les méthodes dictatoriales et l'engagement politique de Jean Calvin ont choqué beaucoup de gens. Dans ce numéro, nous allons parler de sa volonté de *conduire au bûcher* un de ses opposants religieux.

La dernière fois, nous avons vu comment le *désir sexuel* et la soif de *pouvoir* avaient incité Henri VIII à mener la révolte anglaise – un mouvement qui ne peut pas être qualifié de religieux à proprement parler.

Nous avons souvent posé la même question importante : la Réforme fut-elle inspirée et guidée par le Saint-Esprit de Dieu ? Encouragea-t-elle les hommes à revenir aux croyances et aux pratiques de Jésus et des apôtres ?

Souvenez-vous de l'avertissement de Jésus : « Gardez-vous des faux prophètes » (Matthieu 7 :15), avant d'ajouter : « Vous les reconnaîtrez à leurs *fruits* » (verset 16). Les « fruits » des réformateurs protestants contenaient beaucoup de choses *négatives*. Leurs *motivations*, leurs *méthodes* et leurs *résultats* ne correspondent *en rien* à ceux de Jésus et de Ses apôtres !

Après avoir présenté des *faits* historiques réels dans cette série, examinons à présent les motivations et les méthodes des réformateurs protestants à la lumière du livre auquel ils affirment croire : la Sainte Bible.

## La Bible et la Réforme

Nous avons étudié quelles sont les *fondations* des Églises protestantes actuelles. Nous sommes allés à la *source* historique de la « division de la chrétienté ».

S'il y a bien une chose sur laquelle toutes les personnes religieuses s'accordent, c'est de se lamenter que les réformateurs protestants nous ont légué une « Babylone » aux proportions monstrueuses. L'histoire de presque chaque dénomination protestante remonte – directement ou indirectement – à la Réforme du 16<sup>ème</sup> siècle. Jusqu'à cette époque, leurs *ancêtres religieux* souscrivaient tous à l'Église catholique romaine.

Jésus-Christ a dit : « Je bâtirai *mon Église*... » (Matthieu 16 :18). Nous ne pouvons qu'imaginer Sa réaction à la vue des centaines d'Églises *différentes* revendiquant Son nom et Son approbation.

Nous sommes en droit de nous demander quelle aurait été la conclusion de Paul, un apôtre fidèle au

Christ, qui nous exhorta à nous efforcer « de conserver l'*unité* de l'Esprit par le lien de la paix », avant d'ajouter sous l'inspiration divine qu'il y a « un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Éphésiens 4 :3-6).

Inutile de dire que cette unité *est introuvable* dans le monde protestant actuel. Il y a de *nombreuses* fois et de *nombreux* corps, ou Églises. Trop souvent, ces dernières éprouvent un *antagonisme* similaire à celui de Luther lorsqu'il déclara à Zwingli : « Tu as un *esprit différent* du nôtre », avant d'ajouter à l'encontre des réformateurs suisses : « Nous ne pouvons pas vous reconnaître comme frères » (*History of the Christian Church*, Philip Schaff, page 645).

Jésus a déclaré : « Vous les reconnaîtrez à leurs *fruits* » (Matthieu 7 :16). Il est *indéniable* que le « fruit »

de la Réforme protestante est un « *christianisme* » *divisé* par de nombreuses pratiques différentes. Le moins que l'on puisse dire est que ce fruit est plutôt *mauvais*.

Paul nous dit que l'Esprit de Dieu produit l'*unité* (1 Corinthiens 1 :10 ; Éphésiens 4 :1-6) – pas la division. Nous devons donc examiner rétrospectivement quels furent l'esprit et les *motivations* ayant produit la *confusion* religieuse issue de la Réforme.

## Nationalisme et convoitise

Juste avant la Réforme, un esprit de *nationalisme* se développa en Europe. Les peuples étaient lassés de l'oppression religieuse et financière de Rome.

Luther obtint un soutien immédiat parmi la classe moyenne et la noblesse allemande lorsqu'il écrivit : « Nous sommes nés pour être des maîtres [...] Il est temps que le *glorieux peuple teuton* cesse d'être la marionnette du pontife romain » (*Documents of the Christian Church*, Henry Bettenson, page 278). Quant aux nobles anglais, ils embrassèrent la « Réforme » d'Henri VIII car ils reçurent l'autorisation de *s'emparer de la richesse* des monastères, mais les parlementaires anglais *changèrent trois fois* de « religion » et ils auraient même « voté l'établissement de la religion mahométane » si le monarque l'avait souhaité.





La Bible de Gutenberg, exposée à la Bibliothèque publique de New York

C'est la *convoitise sexuelle* d'Henri VIII pour Anne Boleyn qui marqua le vrai point de départ de la révolte anglaise contre Rome.

Bien entendu, il ne fait *aucun doute* que des milliers de gens dans ces pays étaient sincères en désirant non seulement être libérés de la tyrannie de Rome, mais aussi une restauration de la liberté religieuse et de la vérité. Cependant, *les peuples suivent leurs dirigeants*.

La véritable question n'est pas de savoir ce qui *aurait* pu se produire, mais ce qui *s'est réellement* passé – et quelles étaient les motivations des *dirigeants* politiques et religieux de la Réforme.

« En fin de compte, un *système national* de Réforme fut mis en place [...] Le mouvement religieux a échoué dans les pays où l'impulsion *nationale* et *politique* était absente ou faible » (*The Continental Reformation*, Alfred Plummer, page 16).

L'esprit de nationalisme fut un *facteur essentiel* à la réussite de la Réforme. En effet, des hommes se sont révoltés contre l'Église de Rome pour des raisons *politiques*, *financières* et *nationalistes*. Ils ont exalté des raisonnements et des intérêts personnels. Ils ont remplacé l'autorité catholique, censée représenter *Dieu*, par des *autorités nationalistes* – et par les *dieux de la guerre* !

Certes, Luther et Calvin avaient des motivations religieuses personnelles. Ainsi, les pensées de Luther étaient perpétuellement torturées par un sentiment de *culpabilité*. Dans son emphase extrême portée au salut par la foi *seule*, il essayait désespérément d'inventer un système dans lequel la *loi* et la *justice* de Dieu n'auraient pas leur place.

Mais l'agitation spirituelle *personnelle* de Luther n'aurait pas eu un grand impact en Allemagne, ou dans le monde, s'il n'avait pas mobilisé les instincts *politiques* et *financiers* des princes allemands. « Il est correct d'affirmer que les motivations ayant conduit à la révolte luthérienne étaient bien davantage *séculières* que spirituelles » (*Plummer*, page 9).

Bien que les réformes conduites par Luther et Calvin aient eu un écho religieux chez les dirigeants spirituels, ils utilisèrent premièrement le *mécontentement matérialiste* des princes et des peuples pour stimuler la rébellion contre Rome. C'est l'esprit de *nationalisme* qui assura le succès de ces mouvements.

### Les méthodes violentes des réformateurs

Dans les épreuves de force, les réformateurs protestants étaient tout autant disposés que leurs adversaires catholiques à faire usage de la *violence*, des *bains de sang* et de la *persécution*. Ce fait ne doit absolument

pas être oublié dans les discussions au sujet des *méthodes* ayant conduit au triomphe de la Réforme.

Après que Luther *emporta l'adhésion* des princes allemands à sa cause, il les *utilisa* pour combattre le catholicisme et *persécuter* ceux qui s'opposaient à lui. Cela s'applique également à Zwingli, à Calvin et aux conseillers politiques sous leurs ordres, ainsi qu'au roi Henri VIII, à la noblesse et aux parlementaires anglais qui lui étaient soumis.

Vous souvenez-vous des propos enflammés de Luther aux princes allemands en les appelant à « *frapper, étrangler et poignarder*, secrètement ou publiquement » les paysans qui avaient adapté ses enseignements à leurs propres circonstances ? Vous rappelez-vous qu'il s'est contredit lui-même en 1529 en disant que les chrétiens étaient « tenus » d'utiliser des armes pour défendre leurs croyances protestantes ?

Il est également établi que Luther *approuva* la *persécution* et le *martyre* des anabaptistes et d'autres groupes qui rejetaient ses enseignements. Il déclara au sujet de la *décapitation* des anabaptistes en Saxe que « leur courage montrait qu'ils étaient possédés par le diable » (Plummer, page 174).

Le même traitement fut réservé à ceux qui ne suivaient pas le *système d'Église nationale* qui fut *imposé* au peuple anglais. En plus des *centaines* de nobles et de roturiers qui perdirent la vie à cause de la bigoterie personnelle et religieuse d'Henri VIII, des centaines d'autres furent tués sous le règne protestant de sa fille Élisabeth I<sup>ère</sup>.

Ceux qui refusaient de reconnaître la *suprématie religieuse* du monarque anglais étaient accusés de haute trahison. « Avant 1588, *douze mille* catholiques avaient déjà été victimes de la persécution. Rien qu'en Angleterre, pendant les vingt dernières années du règne d'Élisabeth, 142 prêtres avaient été pendus, traînés et écartelés à cause de leur foi. 90 prêtres et religieux étaient morts en prison, 105 avaient été bannis à perpétuité et 62 laïcs influents avaient souffert le martyre » (*A History of Religion*, Joseph Deharbe, page 484).

Les monarques anglais n'étaient pas les seuls à faire preuve d'intolérance, les *dirigeants religieux protestants* firent de même. Pendant le règne du jeune roi Édouard VI, l'archevêque Cranmer le persuada de signer l'*arrêt de mort* de deux anabaptistes, dont une *femme*, qui furent *brûlés vifs*. « Les réformateurs



Michel Servet, théologien et médecin espagnol, gravure réalisée par Christian Fritzsich (vers 1740)

anglais n'avaient rien à envier à ceux du continent en termes d'*intolérance* » (Schaff, page 711).

Après que le calvinisme fut introduit en Écosse, ceux qui se professaient catholiques devinrent passibles de la *peine de mort* et beaucoup le payèrent de leur vie (Deharbe, page 485).

Souvenez-vous que tous ces gens furent victimes de la *persécution protestante* !

En invoquant des raisons *financières* et *nationalistes*, puis en s'impliquant dans la *domination* et le *pouvoir politique*, les principaux réformateurs protestants purent *imposer* leurs doctrines au peuple. Avant d'obtenir la *puissance politique*, tous les réformateurs affirmaient le *droit inaliénable* de chaque chrétien à étudier la Bible pour lui-même et à en évaluer indépendamment ses enseignements (Deharbe, page 620). Mais dès qu'ils accédèrent au pouvoir, *malheur* aux catholiques, aux anabaptistes et aux autres qui continuèrent à invoquer ce « droit inaliénable » !

Le même état de fait se produisit sous la « théocratie » de Jean Calvin à Genève, en Suisse. « En plus de la profanation et de l'ivrognerie, les divertissements innocents et l'enseignement de doctrines théologiques divergentes étaient *sévèrement punis* » (*History of the Christian Church*, George Fisher, page 325). Des centaines d'individus furent condamnés à la prison, à la *flagellation publique* ou à la peine de mort à cause de divertissements anodins ou parce qu'ils étaient *en désaccord* avec les idées religieuses de Calvin.

Mais un exemple sort du lot et il reçut l'approbation de presque tous les réformateurs de l'époque. Nous devrions particulièrement nous en souvenir, car il donne un exemple frappant du *raisonnement* des premiers réformateurs concernant la *tolérance* religieuse. Il s'agit du martyr de Michel Servet.

### Michel Servet au bûcher

Servet avait à peu près le même âge que Calvin. Né en Espagne, il pratiqua la médecine en France et il aurait ouvert la voie à la découverte de la circulation du sang par Harvey. Dans sa jeunesse, il publia un livre sur les « erreurs de la Trinité ». Il y exprimait son désaccord avec la doctrine de la Trinité divine prêchée par les catholiques et les protestants. Sa position était proche de la croyance unitarienne actuelle (Plummer, page 170).

En enseignant et en écrivant au sujet de cette doctrine, exprimant ainsi un point de vue divergent sur la nature même de la divinité du Christ, il était haï et persécuté à la fois par les catholiques et les protestants.

Après avoir fui l'inquisition catholique à Vienne, en France, il se réfugia imprudemment dans la Genève protestante. Certains le reconnurent et informèrent Calvin de sa présence. Ce dernier le fit arrêter et emprisonner (Plummer, page 172).

Alors que le procès de Servet débuta devant le conseil dominé par Calvin, celui-ci écrivit à un de ses collègues réformateurs : « J'espère que le jugement sera la peine de mort... » (Plummer page 172).

« Pendant le procès, Calvin tenait le rôle de procureur à charge et il n'eut aucune difficulté à faire en sorte que Servet admette sa culpabilité en désespoir de cause [...] C'est un des aspects douloureux de cette affaire dans laquelle Calvin avait

intérêt à ce que Servet soit condamné, car un tel triomphe renforcerait considérablement sa position à Genève. L'affaire traînait en longueur et, comme pour Bolsec, une correspondance abondante fut échangée avec les autorités civiles et religieuses en Suisse. Vers la fin, il semblait clair que les ennemis de Calvin avaient échoué et que le sentiment protestant était favorable à l'élimination de la surface de la Terre d'une vermine comme Servet. Le 26 octobre, il fut condamné à être brûlé vif dès le lendemain. Calvin demanda une mort plus douce, mais sa requête fut rejetée. À cause de la maladresse du bourreau, l'agonie de Servet fut prolongée. Son dernier cri fut : « Jésus, Toi le Fils du Dieu éternel, aie pitié de moi », et il fut noté que « éternel » n'était pas l'épithète du Fils mais de Dieu. Le livre pour lequel Servet avait été condamné fut attaché à son cou afin d'être brûlé avec lui. [L'ouvrage] tomba et fut sauvé des flammes. Cet effroyable témoignage de la « morale » réformatrice peut encore être consulté à la Bibliothèque nationale à Paris.

« Nous devons toujours nous souvenir que ni Calvin, ni le Conseil, ni les autorités suisses n'avaient la compétence de condamner Servet à mort. Leur action fut un lynchage des plus révoltants » (Plummer, pages 172-173).

Notez que même cet historien protestant fut forcé de reconnaître qu'un des *deux plus grands* réformateurs protestants eut recours à un « lynchage » illégal afin de *détruire* un opposant religieux !

La vérité crue est qu'il s'agissait ni plus ni moins d'un *meurtre* « respectable » !

Jésus-Christ enseigna : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5 :44).

L'apôtre Paul fut inspiré à écrire : « Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : À moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger » (Romains 12 :19-20, *Ostervald*).

En indiquant très clairement que le droit de condamner à mort en jugement civil, lorsqu'il s'agit de

**RÉFORME PROTESTANTE** SUITE À LA PAGE 28

# Oh Canada!

## Religion : un gros mot au Canada



« Attendu que le Canada est fondé sur des principes qui reconnaissent la suprématie de Dieu et la primauté du droit... » Tel est le préambule de la Charte canadienne des droits et libertés, écrite il y a moins de 40 ans, en 1982.

À l'époque, certains se demandaient s'il était nécessaire d'inclure Dieu dans un document constitutif. De nos jours, il est impensable d'imaginer la rédaction d'un tel préambule au Canada. Le déclin de la religion ne cesse de s'accroître. Faisons un bref état des lieux de la foi dans une nation où la « religion » est devenue un gros mot.

En avril 2017, un des instituts de sondages les plus respectés au Canada, Angus Reid, a publié un rapport exhaustif sur l'état des croyances et des pratiques religieuses des Canadiens, y compris leur vision de la religion. Les résultats sont révélateurs. Alors que l'augmentation de l'athéisme et du déclin de la foi ne furent pas une surprise, le nombre d'individus se décrivant comme non-croyants fut légèrement inférieur à ceux impliqués dans une religion.

### L'incertitude règne

L'étude intitulée « Un spectre de spiritualité : les Canadiens conservent la foi à différents degrés, mais peu la rejettent entièrement » a divisé la croyance religieuse en quatre catégories : non-croyants (19%), spirituellement incertains (30%), croyants en privé (30%) et impliqués religieusement (21%). À la question la plus basique en termes de religion, « Croyez-vous que Dieu ou une puissance supérieure existe ? », la majorité des sondés se décrivant comme spirituellement incertains (87%) et croyants en privé (57%) ont répondu avec des réponses imprécises telles que « Oui, je crois bien »

ou « Non, je ne pense pas », au lieu de réponses fermes telles que « Oui, j'en suis certain » ou « Non, je n'y crois pas du tout ».

La hausse de l'incertitude a un impact immense sur les pratiques des Canadiens. Lorsqu'un individu n'est pas certain de l'existence d'un arbitre suprême de la vérité, il devient plus facile d'abandonner ses anciennes

**Avec un tel déclin de l'assistance, il n'est pas surprenant que la connaissance de la Bible s'évapore rapidement au Canada**

valeurs. Bien que le « christianisme » reste la première religion au Canada, vous serez peut-être surpris d'apprendre à quoi correspond la deuxième catégorie. La journaliste Laura Stone a écrit « qu'environ un quart de la population canadienne **n'a pas d'affiliation religieuse** » (*GlobalNews.ca*, 8 mai 2013). Ce décompte inclut à la fois ceux qui rejettent l'existence de Dieu et ceux qui choisissent de ne s'identifier à aucune religion. Le fait de se reconnaître dans une organisation religieuse signifie généralement partager un ensemble de valeurs avec d'autres personnes ayant la même croyance. La suppression de ce lien a encouragé de nombreux Canadiens à adopter ou à tolérer des pratiques qu'ils auraient jadis considérées comme immorales.

Concernant le déclin de l'affiliation religieuse, « la hausse des "sans-religion" au Canada a été accompagnée d'une baisse substantielle de l'engagement religieux... » (*Pew Research Centre*, 27 juin 2013). Cette baisse est particulièrement visible dans le déclin brutal de l'assistance aux services religieux autres que les

mariages et les obsèques. La même étude montre qu'en 1986 - quatre ans seulement après avoir reconnu « la suprématie de Dieu » en tant que principe fondateur de la nation - 43% des Canadiens assistaient à un office religieux au moins une fois par mois. En 2017, ce chiffre était tombé à 20%. Même parmi ceux étant impliqués religieusement, seulement 69% assistent régulièrement à un service.

Avec un tel déclin de l'assistance, il n'est pas surprenant que la connaissance de la Bible s'évapore rapidement. « En général, la connaissance religieuse a énormément chuté chez les Canadiens. Il y a 20 ans, environ la moitié des Canadiens était capable de nommer l'apôtre qui avait renié trois fois Jésus et environ 60% connaissaient le titre du premier livre de l'Ancien Testament. [En 2015], ces pourcentages ont respectivement chuté à 31% et 42% » (*Maclean's*, 26 mars 2015).

Quels enseignements tirer de ces chiffres ? Devrions-nous être encouragés par le fait qu'un Canadien sur cinq ait un engagement religieux ? Après l'examen des données, nous pourrions nous demander si le critère d'engagement religieux a été rabaissé. Deux tiers des Canadiens croient à l'existence de Dieu ou d'une puissance supérieure, mais cela se traduit-il dans les actes ? Cela se répercute-t-il dans leur quotidien ? L'effondrement de l'assistance religieuse et de la connaissance biblique la plus basique montrent que ce n'est pas le cas.

### Religion - un nouveau gros mot

Êtes-vous à l'aise auprès de personnes pieuses ? Et auprès de ceux qui critiquent la religion ? Selon l'institut Angus Reid, 50% des sondés disent se sentir mal à l'aise auprès de personnes pieuses, y compris 33% de ceux qui sont « engagés religieusement », bien que « les Canadiens engagés religieusement tendent à se



préoccuper davantage des autres, à être les plus heureux et les plus généreux » (*National Post*, 13 avril 2017). Assurément, quelque chose ne tourne pas rond lorsqu'un tiers des sondés « engagés religieusement » se sent mal à l'aise auprès de personnes pieuses. Il semble que les Canadiens préfèrent s'entourer de personnes critiquant la religion (seulement 42% sont mal à l'aise dans cette situation).

Est-il surprenant que seulement « un Canadien sur quatre (25%) ait répondu que le mot "religion" avait un sens positif, tandis qu'un sur trois (33%) a répondu qu'il avait une connotation négative ? » Interrogé au sujet de ce résultat, Angus Reid, le fondateur et président de l'institut éponyme, en a saisi toute la portée : « Le mot "religion" est un peu devenu un gros mot » (*National Post*, 13 avril 2017).



### La religion est-elle vouée à l'échec ?

La religion est-elle vraiment négative ? Depuis l'aube de l'humanité, elle a joué un puissant rôle moteur. Cependant, les hommes ont trop souvent utilisé l'excuse de la religion pour promouvoir leurs propres aspirations, sans se soucier de l'ordre social, de la moralité et de la recherche de la vérité. Malheureusement, une telle corruption s'infiltra même dans une partie de l'Église fondée par Jésus-Christ au travers de Ses disciples, il y a 2000 ans.

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que de nombreuses traditions acceptées par le christianisme traditionnel dans le monde ne se trouvent nulle part dans la Sainte Bible. Notre brochure gratuite, *La restauration du christianisme originel*, examine à quoi ressemblait vraiment la religion de l'Église chrétienne à ses débuts.

Cette brochure prouve que la direction de départ donnée par Jésus-Christ et les apôtres fut ensuite rejetée par de nombreux groupes religieux se qualifiant de chrétiens. Beaucoup d'historiens ont documenté ce phénomène. La conduite originelle des disciples de Jésus était encadrée par le décalogue (les Dix Commandements), comprenant notamment ces instructions : « Tu ne commettras point adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage » (voir Romains 13 :9, *Ostervald*). Si ceux qui se qualifient de chrétiens vivaient selon ces idéaux, la religion ne serait peut-être plus considérée comme un gros mot.

—Michael Heykoop

# La vérité au sujet de l'avortement

*L'avortement est un des sujets les plus controversés de notre génération, mais au milieu des rancœurs et des débats, certaines vérités ne peuvent pas être niées.*



---

par **Gerald E. Weston**

---

*Cette série de deux articles explore la vérité au sujet de l'avortement, y compris des commentaires rarement relayés par ceux qui ont joué des rôles déterminants au sein de l'industrie de l'avortement.*

**L**es enfants et les petits-enfants sont des bénédictions divines. Si vous en doutez, posez la question à un individu qui n'a jamais eu l'occasion de compter les doigts et les orteils de son nouveau-né. Je suis bien placé pour le savoir car je fais partie de cette catégorie. Mon épouse et moi sommes mariés depuis 49 ans et nous envisageons d'avoir des enfants, mais parfois la vie ne se déroule pas comme prévu. Pour d'autres, les enfants sont considérés comme un fardeau devant être évité à tout prix – quitte à provoquer un avortement.

S'il est un sujet que les politiciens souhaitent éviter, c'est bien celui-ci. Qu'ils soient pour ou contre, ils sont toujours perdants car un grand nombre d'électeurs s'opposera à leur opinion. C'est un sujet controversé dans tous les partis, mais l'avortement **ne devrait pas être** un moyen de récupérer des voix. Il est question de vie ou de mort. C'est un sujet douloureux pour de nombreuses

femmes qui regrettent une décision prise dans leur jeunesse, généralement sous l'emprise du stress : un stress dû aux pressions externes, à la peur de l'avenir et au fait de devoir gérer un problème qui ne semblait pas avoir de solutions faciles. Ce qui semble être une bonne décision à l'âge de 17 ans ne l'est plus forcément à 37 ans. À cet âge, des sentiments de regrets commencent à faire surface pour de nombreuses femmes.

Avant de poursuivre, laissez-moi vous assurer que le but de cet article du *Monde de Demain* n'est pas de condamner, mais d'éduquer et d'aider. Comme nous allons le voir, l'avortement a non seulement causé de nombreux regrets chez les femmes qui l'ont subi, mais aussi chez ceux qui l'ont encouragé et pratiqué. Cet article n'est pas écrit pour condamner, mais cela ne signifie pas que le bien et le mal n'existent pas. Ce sont des notions bien réelles et, un jour, nous devons rendre des comptes pour nos actions.

Ce sujet est toujours aussi sensible aujourd'hui qu'il y a 40 ans et il affecte de nombreuses femmes (ainsi que des hommes) à travers le monde.

Depuis 1967, le Royaume-Uni autorise l'avortement jusqu'à 24 semaines. Les États-Unis l'ont légalisé avec l'arrêt *Roe vs. Wade* en 1973. Il est devenu légal au Canada en 1988, lorsqu'une loi vieille d'un siècle

interdisant l'avortement fut abolie par la Cour suprême. En France, l'avortement a été autorisé à partir de 1975 avec la *loi Veil*. La Belgique et la Suisse l'ont légalisé respectivement en 1990 et 2002. Des décisions similaires ont été prises dans beaucoup de pays à travers le monde. Parfois, les garçons sont recherchés, tandis que les filles sont avortées. Cela soutient-il le droit des femmes d'avoir la liberté de choisir ? *En dépit* des lois *légalisant* le fait de mettre fin à la vie d'un enfant dans le ventre de sa mère, l'avortement reste un sujet très controversé dans de nombreux pays.

### Que disent les chiffres ?

Les médias occidentaux représentent souvent les opposants à l'avortement sous les traits de fanatiques religieux ou de manifestants crachant leur haine à la face des gens. Cela ne s'applique qu'à une minorité. En se basant sur les reportages des médias, nous pourrions croire que l'écrasante majorité des gens pense qu'il est moralement acceptable de mettre fin à la vie d'un enfant pas encore né. Cela est-il vrai ? La réponse est non ! La citation suivante va sans aucun doute en surprendre beaucoup. L'identité de la personne faisant cette déclaration est encore plus surprenante.

Kirsten Powers est une journaliste et chroniqueuse télé qui embrasse ouvertement les causes les plus libérales. Cependant, voici ce qu'elle écrit dans son livre *Passé sous silence : Comment la gauche tue la liberté de parole*<sup>(1)</sup> : « Alors que les responsables et les associations d'étudiants des universités semblent adhérer au mouvement des droits pro-avortement, il est intéressant de noter que la réciproque ne s'applique pas aux étudiants des collèges. Une enquête Thomson Reuters de 2011 pour NPR [Radio publique nationale américaine] a révélé que parmi les Américains de moins de 35 ans, 65,5% pensent "qu'avorter est mal", le pourcentage le plus élevé d'entre tous les groupes (il est de 57% pour ceux âgés de 35 à 64 ans, et de 60,9% pour les plus de 64 ans) » (page 170).

Selon cette enquête effectuée par un institut de sondage très respecté, et commandée par la Radio publique nationale américaine, près des deux tiers de la génération Y pensent qu'avorter est mal. Powers donne ensuite les résultats d'un autre institut qui, de son propre aveu, se situe politiquement à gauche et dont les résultats peuvent ainsi pencher un peu plus à gauche. Bien que les chiffres soient différents, ils restent surprenants concernant l'opposition à

l'avortement : « L'Institut public de recherche sur la religion (PRRI), orienté à gauche, rapportait en 2011 que "la moralité de l'avortement était un dilemme pour la génération Y", avec 50% disant qu'ils ne pensaient pas qu'avorter soit moralement acceptable » (*ibid.*).

J'ai effectué personnellement une recherche sur les données, ou l'absence de données, à ce sujet. Les résultats varient d'un pays à l'autre, d'un mois à l'autre, d'une année à l'autre et, surtout, selon la façon dont les questions sont formulées. Je suis entièrement d'accord avec la conclusion de Kirsten Powers au sujet de ces sondages : « Au minimum, cela montre que des groupes comme *Voice for Life* [une association anti-avortement] ne sont pas une frange minoritaire, sauf pour la gauche intolérante » (*ibid.*).

Si les chiffres sont exacts, 60% des Canadiens soutenaient l'avortement sans restriction en 2012, mais que signifie « sans restriction » ? Les sondés comprenaient-ils vraiment ce à quoi ils apportaient leur soutien ? Sans restriction, cela signifie de pouvoir avorter à huit mois de grossesse ! Y pensaient-ils vraiment ? Selon un article du *National Post*, cela pourrait être lié au fait que les Canadiens souhaitent afficher leur indépendance en prenant le contrepied de la tendance aux États-Unis. Bien entendu, cela dépend aussi de la façon dont la question a été posée. Dans tous les cas, il est difficile de croire que 60% des Canadiens soient favorables à l'avortement sans restriction, sous n'importe quelle circonstance et à n'importe quelle étape de la grossesse, particulièrement pendant le dernier trimestre. Si c'était le cas, alors ils ne seraient pas représentatifs du reste du monde.

En Grande-Bretagne et aux États-Unis, beaucoup de gens sont favorables à l'avortement pendant le premier trimestre (les 12 premières semaines). Ce soutien diminue fortement pour le deuxième trimestre et il devient presque inexistant pendant les trois derniers mois de grossesse. Bien que le Royaume-Uni autorise l'avortement jusqu'à 24 semaines, une majorité de Britanniques pense que la limite devrait être abaissée à 12 semaines.

### Parlons de choses précises !

La génération Y comprend peut-être mieux que les précédentes ce qui se passe à l'intérieur de l'utérus et cela explique pourquoi, selon plusieurs sondages, une majorité d'entre eux sont contre l'avortement. Des sites Internet vous permettent de voir, semaine par semaine, chaque étape du développement de votre bébé. Voici ce

que vous lisez à seulement dix semaines : « Votre bébé est officiellement devenu un fœtus ! Il est prêt à grandir et il fera plus que doubler dans les trois semaines à venir. Votre bébé peut déglutir et donner des coups de pied, tous ses organes principaux sont développés. Des détails plus précis apparaissent aussi, comme les ongles des mains et les premiers cheveux sur la tête. Les organes sexuels de votre bébé commencent à apparaître. Lors de votre échographie, qui aura bientôt lieu, vous pourrez enfin savoir si vous aurez un garçon ou une fille » (*BabyCentre.co.uk*, novembre 2016).

N'est-il pas intéressant que lorsque vous souhaitez l'enfant, il est appelé un bébé ; mais si les parents n'en veulent pas, il est décrit comme un amas de cellules sans importance, le produit d'une conception ou même un caillot de sang ?

Jessica Baldwin, journaliste sur *Al Jazeera*, a décrit une étude menée par le *University College* de Londres. Ces chercheurs ont travaillé avec un prototype d'appareil à ultrasons de très haute résolution, de petits tubes flexibles et des mains robotisées, afin d'effectuer des interventions très délicates à l'intérieur de l'utérus. Les médecins peuvent détecter des anomalies congénitales dès l'âge de 12 semaines. Jusqu'à présent, ils pouvaient rarement intervenir, mais les choses sont en train de changer. Dr Anna David décrit l'objectif qu'ils souhaitent atteindre : « Si nous disposions d'une aiguille extrêmement fine, nous pourrions réussir à soigner le bébé, la mère ne risquerait pas d'accoucher prématurément et l'issue serait bien meilleure » (*AlJazeera.com*, 27 décembre 2015).

Encore une fois, bien qu'il s'agisse techniquement d'un fœtus, notez que les médecins le qualifient déjà de bébé à l'âge de 12 semaines – car *c'est vraiment ce qu'il est* ! Dans son livre *Le marché du mal*<sup>(2)</sup>, David Kupelian a écrit un chapitre particulièrement réussi à ce sujet, avec des témoignages de personnes ayant été impliquées autrefois dans l'industrie de l'avortement. Il cite des femmes et des hommes dont certains admettent ouvertement que c'était juste une histoire d'argent et comment ils étaient entraînés à « vendre » un avortement à toutes les femmes qui venaient les voir. Carol Everett, qui géra jusqu'à cinq cliniques d'avortement, nous dévoile un peu les coulisses de ce commerce. Lorsque des patientes venaient pour avoir des informations, elle rapporte que « rien ne leur était dit au sujet du développement du bébé, ou concernant la douleur que le bébé

éprouverait, ou concernant les effets émotionnels et physiques que l'avortement aurait sur elles » (page 196).

Mme Everett explique ensuite que les filles posaient toujours deux questions récurrentes : « Cela fait-il mal ? » et « Est-ce un bébé ? » Les explications fournies sont révélatrices : « La réponse apportée était "Non". "C'est le produit d'une conception", ou "c'est un caillot de sang", ou "c'est un amas de cellules." Ils n'utilisaient même pas le mot fœtus, car ce terme était presque trop humanisant, mais ce n'était jamais un bébé » (*ibid.*). De la même manière, en France, le personnel médical évite d'utiliser le mot avortement, pour lui préférer le terme administratif IVG (interruption volontaire de grossesse).

Elle décrit ensuite ce qu'elle appelle les « deux réactions types en salle de réanimation » après un avortement : « La première est : "J'ai tué mon bébé." Cela me surprenait que les patientes l'appelaient pour la première fois un bébé [...] Mais la seconde réaction est : "J'ai faim. Cela fait quatre heures que je suis retenue ici et vous m'avez dit que ça ne prendrait que deux heures. Laissez-moi sortir." Ces femmes faisaient la même chose que moi lorsque j'ai avorté. Elles fuyaient leur avortement, elles ne voulaient pas y faire face » (*ibid.*, pages 196-197).

Le fait de dire que chaque médecin, chaque secrétaire et chaque conseiller d'une clinique d'avortement est là pour l'argent serait trop réducteur. Certes, beaucoup le font pour l'argent, mais certains, comme Mme Everett, réalisent leur erreur et commencent à vivre avec des regrets. Beaucoup pensent à tort qu'ils font cela pour le bien des femmes. C'est complètement faux, mais dans notre monde actuel, avec l'influence des médias et des scientifiques, ils croient que c'est le cas ! Pour eux, tous ceux qui sont contre l'avortement sont des simples d'esprit, déconnectés de la réalité. L'ancien avorteur Dr Anthony Levatino l'explique de cette manière : « Chaque personne travaillant dans l'industrie de l'avortement sait que tous ceux qui sont impliqués dans les mouvements anti-avortement sont des gens bizarres. Je le sais, car CNN me le dit et ils ne me mentiraient jamais » (*ProLifeAction.org*, 10 juin 2014). La déclaration au sujet de CNN est ironique, mais Dr Levatino a découvert que ce qu'il avait toujours cru au sujet des anti-avortements était faux. Nous reparlerons de lui dans le second article de cette série.



### Comment en sommes-nous arrivés là ?

Comment l'industrie actuelle de l'avortement s'est-elle mise en marche ? Les réponses pourraient bien vous surprendre ! Dr Bernard Nathanson et Lawrence Lader (tous deux décédés) étaient les co-fondateurs de NARAL, un des premiers groupes pro-avortement qui a encouragé la libéralisation de cette pratique auprès du public américain. Il est intéressant de noter que les deux fondateurs de NARAL n'étaient pas des femmes, mais des hommes. Ils avaient créé des slogans comme « La liberté de choisir » ou « Les femmes doivent pouvoir contrôler leur propre corps ». Avec l'aide de la féministe Betty Friedan, ils avaient travaillé sur une stratégie pour faire accepter leur cause dans les médias, qui la diffuseraient à leur tour au peuple américain. Dans un article contenant ses « confessions », publié par le Centre de ressource éducatif catholique, Dr Nathanson explique les trois tactiques utilisées. La première était de « capturer les médias » (*CatholicEducation.org*, 2013). David Kupelian cite les confessions de Nathanson afin d'expliquer ce qu'il voulait dire par « capturer les médias » :

« Sachant que si un véritable sondage avait lieu, nous enregistrerions une défaite, nous avons simplement fabriqué les résultats d'enquêtes fictives. Nous avons annoncé aux médias que nous avons effectué des sondages et que 60% des Américains étaient favorables à la libéralisation de l'avortement. C'est la tactique

du mensonge auto-réalisateur. Peu de gens aiment se trouver dans la minorité. Nous avons provoqué suffisamment de compassion pour vendre notre programme de libéralisation de l'avortement en inventant le nombre d'avortements illégaux chaque année aux États-Unis. Le chiffre réel approchait les 100.000, mais le chiffre que nous avons régulièrement donné aux médias était d'un million.

« Le fait de répéter suffisamment ce gros mensonge a fini par convaincre le public. Le nombre de femmes mourant suite à un avortement illégal se situait entre 200 et 250 par an. Le chiffre que nous avons constamment fourni aux médias était de 10.000 » (Kupelian, page 191).

La deuxième tactique énoncée par Nathanson était de jouer la « carte catholique ». En bref, il s'agissait de dresser les catholiques contre la hiérarchie de leur Église, dépeinte comme étant déconnectée du monde réel. De façon subtile, cela les isolait aussi dans l'esprit des gens comme faisant partie de la seule force d'opposition.

La troisième tactique était « le dénigrement et la suppression de toutes preuves scientifiques montrant que la vie commence à la conception ». Nathanson a écrit dans ses confessions : « Une tactique préférée des pro-avortements est d'insister sur le fait que définir le moment du début de la vie est impossible ; que c'est une question théologique, morale ou philosophique, mais en aucun cas scientifique. La fœtologie [l'étude du fœtus dans l'utérus] montre indéniablement que la vie commence à la conception et qu'elle requiert toute la protection et les précautions dont chacun d'entre nous bénéficie. » Il ajoute : « En tant que scientifique, je ne présume pas, mais je sais que la vie humaine commence à la conception » (*CatholicEducation.org*).

Il est logique de se demander pourquoi Nathanson fit une telle confession. Parfois la vérité est plus étrange que la fiction. Dr Nathanson, surnommé par Kupelian « "d'homme qui a mis sur les rails" le mouvement pour l'avortement » a changé de camp, mais seulement après qu'il y eut environ 75.000 avortements dans sa clinique, dont 5000 de ses propres mains et 10.000 autres sous sa supervision. Comme il le déclare : « Cette expérience me permet de parler de l'avortement en connaissance de cause » (Kupelian, page 192).

**AVORTEMENT** SUITE À LA PAGE 24



**Le christianisme  
traditionnel  
est-il biblique ?**

*De nombreuses idées et doctrines du christianisme traditionnel ne correspondent pas à ce que la Bible enseigne ! Vous devez savoir ce que la parole divine déclare réellement au sujet du christianisme de Jésus – le véritable christianisme biblique. Une analyse approfondie de Jean 3 :16 aide à révéler les vérités que vous devez connaître !*

---

par **Richard F. Ames**

---

**E**n avril 2017, une étude rapportait qu'environ 2,3 milliards de gens dans le monde se professaient chrétiens (*Pew Research Forum*). Cela représente 30% des 7,6 milliards d'habitants sur la Terre ! L'Encyclopédie du monde chrétien recense au moins 33.000 dénominations chrétiennes, dont 9000 sont classées comme « protestantes » et 22.000 « indépendantes ».

Ces milliers de dénominations sont en désaccord sur beaucoup de leurs doctrines, enseignements et croyances. Toutes ne peuvent pas avoir raison ! Se pourrait-il que certaines croient même à un faux « Jésus » qui ne serait pas Celui de la Bible ? Jésus nous a averti : « Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (Matthieu 24 :24). Puisque ces milliers de dénominations enseignent des doctrines différentes, se pourrait-il que beaucoup de gens croient à un christianisme de contrefaçon ?

Des millions de prétendus chrétiens tiennent pour acquis les traditions, les doctrines et les concepts enseignés par leur dénomination, sans chercher à les prouver par eux-mêmes. C'est pourquoi nous vous mettons au défi, dans les pages du *Monde de Demain*, de vérifier dans la Bible ce que nous disons ! C'est la seule façon de savoir qu'il s'agit de la vérité ! Jean 8 :31-32 nous rappelle que Jésus « dit alors aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (*Colombe*).

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi il y avait tant de contradictions apparentes dans les pratiques

du christianisme traditionnel ? Correspond-il au christianisme *biblique* ? Dans le cas contraire, lequel devriez-vous choisir ? Le christianisme *traditionnel* ou *biblique* ?

Ces questions sont importantes ! Une clé essentielle pour obtenir les réponses se trouve dans un simple verset biblique. Souvent appelé « le verset d'or », Jean 3 :16 est un des passages favoris des adeptes du christianisme traditionnel. Il est parfois affiché lors d'événements sportifs et sur de grands panneaux le long des routes par ceux qui espèrent avoir un impact sur le monde avec ce message.

Cependant, lorsque nous méditons attentivement sur le contenu détaillé de ce verset, celui-ci révèle des vérités qui ont été cachées à de nombreux individus se professant chrétiens. Dans cet article, nous allons étudier trois de ces vérités cachées et ce qu'elles révèlent concernant les différences entre le christianisme traditionnel et biblique. Vous devez connaître la vérité qui se trouve dans la Bible !

### **Dieu est-il juste ?**

Beaucoup de nos lecteurs connaissent par cœur Jean 3 :16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Ces paroles sont puissantes et véritables ! Lorsque vous commencez à comprendre l'amour inconditionnel et éternel du Dieu créateur pour les êtres humains, vous comprenez que chacun d'entre eux aura une véritable opportunité de salut.

Voici la première vérité cachée dans ce verset. De nombreux chrétiens *traditionnels* pensent que nous vivons actuellement pendant le seul jour de salut.

Tant pis pour les millions de gens qui n'ont jamais entendu parler du nom de Jésus-Christ. Ils pensent à tort que toutes ces personnes qui n'ont jamais eu l'occasion de professer le nom du Christ seront tourmentées pour l'éternité en enfer après leur mort. Ce serait totalement *injuste*.

Dans sa brochure *Jean 3 :16 – Les vérités cachées du verset d'or*, l'évangéliste Gerald Weston pose cette question au chapitre 3, intitulé « Dieu est-il juste ? » :

« L'apôtre Jean enseigna clairement que "Dieu a tant aimé *le monde*" (Jean 3 :16). Ici, "le monde" ne se réfère pas à la planète Terre, mais plutôt à ses habitants. Peu importe la façon de compter, il y a toujours eu davantage de "perdus" que de "rachetés". Si Dieu "a aimé le monde", comment est-ce possible ? Est-Il faible au point de ne pouvoir sauver la majorité de Sa création ? Cela pose les questions suivantes : "Dieu est-Il juste ? Fait-Il du favoritisme ? Tout le monde a-t-il une opportunité réelle et équitable de salut ?" »

Ceux qui étudient la Bible savent que le salut vient seulement par le nom du Sauveur du monde, Jésus-Christ, comme nous le lisons dans Actes 4 :12 : « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

Dieu a un plan pour ceux qui n'ont jamais entendu le nom de Jésus-Christ et le christianisme biblique enseigne que Dieu est juste ! Il ne condamnera *pas* pour l'éternité ceux qui n'ont jamais entendu le nom du Christ, comme tant de gens le croient dans le christianisme traditionnel. Posez la question suivante à votre ministre ou votre prêtre : « Si une tribu indigène, isolée au milieu de la jungle, n'a jamais entendu le nom de Jésus-Christ, tous ses membres sont-ils condamnés à aller en enfer lorsqu'ils mourront ? » Vous serez peut-être choqué(e) par leur réponse.

La Bible révèle que Dieu donnera une opportunité de salut aux gens dans cette situation, au cours du jugement de la deuxième résurrection décrit dans Apocalypse 20 :11-13. Dans ce passage, Dieu nous révèle l'existence du jugement du grand trône blanc, qui aura lieu après le règne millénaire terrestre du Christ et des saints nés de nouveau. « Puis je vis un grand

trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (versets 11-12).

Si les morts se tiennent debout devant Dieu, c'est qu'ils ont été ressuscités ! Vous pouvez lire une description de cette future résurrection à la vie physique dans Ézéchiel 37, où les ossements desséchés reviennent à la vie.

En revenant à Apocalypse 20 :12, nous voyons que « des livres furent ouverts ». Le mot original grec pour « livres » est *biblia*, qui a donné le mot « Bible ». Des milliards de gens seront jugés selon la parole de Dieu, la Bible. À ce moment-là, leur esprit sera ouvert à la vérité divine.

« Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres » (versets 12-13). Au cours du jugement du grand trône blanc, des milliards de gens, dont beaucoup n'auront jamais entendu le nom du Christ auparavant, recevront leur première véritable opportunité de salut. Cette résurrection pour le jugement comprendra des amis et des proches que vous croyiez peut-être perdus à jamais !

Oui, Jean 3 :16 révèle que *Dieu est juste*. C'est une *vérité importante* enseignée et comprise par le christianisme biblique. Ceux qui se basent sur des traditions humaines pensent à tort que Dieu punira dans le feu de l'enfer les milliards de gens qui n'ont jamais entendu le nom de Jésus-Christ. Ce faux « dieu » injuste n'est pas le Dieu de la Bible. La bonne nouvelle est que même les habitants des villes corrompues de Sodome et Gomorrhe auront l'occasion de se repentir au cours du jugement du grand trône blanc. Jésus a déclaré : « Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là » (Matthieu 10 :15).

Comme Jean 3 :16 le déclare, Dieu aime réellement le monde ! Et Il traitera tous ses habitants de façon équitable.



### Que signifie “périr” ?

Relisons Jean 3 :16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui *ne périsse point*, mais qu’il ait la vie éternelle. »

Beaucoup de prétendus chrétiens *renient* la vérité contenue dans Jean 3 :16 en croyant à des traditions qui ne se trouvent pas dans la Bible. Ils pensent à tort qu’ils ne *périront* jamais ! Ils croient à la fausse doctrine païenne de l’âme immortelle. Ils pensent qu’ils possèdent une âme immortelle et qu’ils ne peuvent pas périr à jamais.

Notez ce que Gerald Weston écrit encore au chapitre 7 de sa brochure :

« Le dictionnaire de l’Académie française (9<sup>ème</sup> édition) définit ainsi le mot *périr* : “s’en aller tout à fait, disparaître ; mourir.” Nous connaissons la signification d’une denrée périssable. Nous disons que des personnes périssent lors d’un accident d’avion. Mais lorsqu’il s’agit du contexte biblique, pourquoi les gens accolent-ils des définitions incorrectes au mot *périr* ?

« La Bible s’accorde de façon cohérente et sans ambiguïté avec la définition de “périr” dans les dictionnaires ! Elle enseigne clairement que la **vie** est le **contraire** de la **mort** ! Les Écritures ne mentionnent nulle part que la vie humaine est intrinsèquement éternelle. Comme nous l’avons déjà vu, même l’âme – peu importe ce que vous entendez par ce mot – est mortelle (Ézéchiel 18 :4, 20). La parole de Dieu révèle que nous ne possédons *pas* l’immortalité, mais que nous

devons la *rechercher* (Romains 2 :6-7) et nous devons la “revêtir” » (1 Corinthiens 15 :53-55).

Le but de Dieu est de nous sauver de la mort éternelle, en nous évitant de périr. Notez ce qu’écrivit l’apôtre Paul : « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2 :3-4). Dieu ne désire *pas* que les êtres humains meurent pour l’éternité. Une des définitions du mot « périr » est « disparaître » ou « cesser d’exister ». Cependant, beaucoup de gens au sein du christianisme traditionnel pensent que personne ne meure vraiment car nous aurions soi-disant une âme immortelle qui ne pourrait pas périr.

Les Écritures affirment le contraire. Ceux qui endurent leur caractère au mal périront dans l’étang de feu : « Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l’étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (Apocalypse 21 :7-8).

Les pécheurs invétérés périront dans l’étang de feu. Leur punition sera la *seconde mort* pour laquelle il n’y a plus de résurrection. Ce châtement est la mort éternelle. Comme nous le lisons dans Romains 6 :23 : « Car le salaire du péché, c’est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c’est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » Nous ne sommes pas encore immortels. La vie éternelle est un don de Dieu.

Avec cette vérité, nous voyons un contraste saisissant entre le christianisme traditionnel et le

christianisme biblique. L'enseignement traditionnel dit que nous vivrons éternellement et que personne ne périra ni ne cessera d'exister. L'enseignement biblique est que les pécheurs non repentants périront dans un étang de feu où ils subiront la seconde mort – la mort éternelle – et ils cesseront d'exister.

La bonne nouvelle est que ceux qui croient véritablement au Christ de la Bible, qui se repentent de leurs péchés, qui sont baptisés – comme l'explique Actes 2 :38 – et qui restent fidèles ne périront pas pour l'éternité. Au contraire, ils recevront le don de la vie éternelle.

Ceux qui vivent véritablement par Jean 3 :16 « ne périront pas, mais auront la vie éternelle », comme Jésus l'a déclaré.

### Qui est "Dieu" ?

En méditant sur le « verset d'or », nous avons découvert les vérités bibliques que Dieu est juste et que les méchants endurcis périront – deux vérités qui vont à contre-courant du christianisme traditionnel. Une troisième vérité remarquable de Jean 3 :16 se trouve au tout début du verset : « Car Dieu a tant aimé le monde... »

Qui est vraiment ce Dieu ? Qu'enseigne le christianisme *biblique* à Son sujet ?

Il existe une multitude de concepts au sujet de Dieu. En Grèce, l'apôtre Paul s'adressa aux Athéniens qui

toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race... » (versets 26-28).

Cette vérité est rarement mentionnée dans le christianisme traditionnel. L'apôtre Paul insista sur notre relation avec Dieu en citant un de leurs propres poètes grecs : « De lui nous sommes la race... » Il ajouta encore : « Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme » (verset 29).

L'apôtre Paul confirme cette relation familiale – le fait que nous soyons la *race de Dieu*. Une vérité cachée essentielle de Jean 3 :16 est la révélation que *Dieu est en train de créer une famille divine* ! Ceux qui se repentent réellement, qui acceptent le sacrifice du Christ pour leurs péchés et qui sont baptisés reçoivent le Saint-Esprit de Dieu, comme cela est mentionné dans Actes 2 :38. Ils deviennent aussi enfants engendrés de Dieu : « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Jacques 1 :18).

À qui devons-nous adresser nos prières ? À notre *Père* céleste, comme Jésus nous l'enseigna dans Matthieu 6 :9 ! Dieu est en train de créer une famille divine et Il veut que vous deveniez un de Ses fils ou une de Ses filles. « Je serai pour vous un Père, et vous serez pour

moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6 :18). Notez aussi comment est décrit l'amour divin dans 1 Jean 3 :1 : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. »

Il ne s'agit pas d'une allégorie ou d'une symbolique. Lors de la résurrection, au retour du Christ, les fidèles chrétiens naîtront de nouveau dans le Royaume de Dieu, « car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15 :53). C'est à ce moment-là que nous entrerons dans le Royaume de Dieu, dans Sa

## QUE CHOISIREZ-VOUS ? LE CHRISTIANISME BIBLIQUE OU UNE IMITATION DE CHRISTIANISME BASÉ SUR DES TRADITIONS HUMAINES ET NON SUR LA BIBLE ?

avaient dédié un monument à « un dieu inconnu ». Il parla ainsi à son audience dans l'aréopage : « Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses » (Actes 17 :23-25). Dieu est le Créateur de toutes choses et c'est Lui qui donne la vie.

L'apôtre Paul poursuivit en insistant sur le lien que Dieu souhaite avoir avec chacun d'entre nous : « Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur



famille, en tant qu'enfants divins nés de nouveau. Dans Romains 8 :29, le Christ est appelé « le *premier-né de beaucoup de frères* ». Il est notre Frère aîné qui nous a réconciliés avec Dieu le Père.

Le christianisme traditionnel n'enseigne pas la vérité du plan de Dieu d'agrandir Sa glorieuse famille ! Mais si nous laissons la Bible nous enseigner au sujet du « Dieu » décrit dans Jean 3 :16, Son plan devient limpide et il sera proclamé par le christianisme biblique !

Vous avez une occasion formidable d'entrer dans la famille divine. Mais vous devez entamer le processus. Vous devez vous repentir, être baptisé(e) et recevoir le Saint-Esprit, comme nous l'avons déjà vu dans Actes 2 :38. Vous pourrez alors grandir dans la nature spirituelle inestimable que Dieu souhaite voir en vous. Dans 2 Pierre 1 :4, Dieu la qualifie de « nature divine ». Il veut que par Ses précieuses promesses « vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. »

### Bien plus encore !

Une méditation approfondie sur Jean 3 :16, le « verset d'or », révèle encore d'autres vérités que celles-ci. Pour en savoir plus à ce sujet, demandez notre brochure gratuite *Jean 3 :16 – Les vérités cachées du verset d'or*. Elle est disponible auprès de nos bureaux régionaux (adresses en page 4), ainsi qu'en téléchargement sur

notre site Internet *MondeDemain.org*. Les huit chapitres qui la composent expliquent en détail ces trois vérités du christianisme biblique et bien d'autres.

Dans cet article, nous avons vu qu'il existe des milliers de dénominations se prétendant chrétiennes. Combien d'entre elles suivent des traditions qui ne sont pas basées sur la Bible ? Jésus condamna les dirigeants religieux de Son époque car ils suivaient des traditions qui entraient en conflit avec les Dix Commandements. Il les mit au défi dans Matthieu 15 :3 : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? »

Que choisirez-vous ? Le christianisme biblique ou une imitation de christianisme basé sur des traditions humaines et non sur la Bible ? Quelles sont les instructions du Christ concernant la fondation de nos croyances et de notre mode de vie ? Dans Matthieu 4 :4, Jésus cita l'Ancien Testament (Deutéronome 8 :3) en disant : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Vous voulez assurément entrer dans cette famille divine et royale que Dieu est en train de bâtir ! Mais vous devez étudier ces choses par vous-même, vous devez chercher à vivre et à agir selon « toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Un avenir glorieux attend ceux et celles qui suivront réellement le christianisme biblique. 

**LECTURE  
CONSEILLÉE**

**Jean 3 :16 – Les vérités cachées du verset d'or** Très peu de gens comprennent ce verset populaire de la Bible ! Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**





# Abattre des géants !

**L**es problèmes existent dans presque chaque aspect de la vie : famille, école, argent, carrière et relations. Plus nous vivons longtemps, plus nous devons affronter de problèmes. Apprendre à gérer les problèmes de la vie est essentiel pour notre santé, notre bonheur, notre paix d'esprit et notre bien-être spirituel. La plupart de nos difficultés sont juste de petits obstacles dans notre routine quotidienne. D'autres sont plus sérieuses et elles peuvent infliger une douleur et une souffrance bien plus intenses. Puis il y a les **très grands** problèmes – tellement immenses qu'ils nous dominent comme des géants, en menaçant de nous détruire ! Ces soucis sont parfois intimidants, car ils peuvent nous écraser si nous cédon sous leur poids.

Qu'en est-il de vous ? Sentez-vous que vos épreuves prennent le dessus ? Êtes-vous fatigué et lassé de lutter ? Souhaitez-vous échapper à vos problèmes ? Si c'est le cas, *ne perdez pas courage* ! Il existe une solution pour abattre ces géants !

L'apôtre Paul résuma l'attitude que nous devons avoir afin de vaincre nos pires problèmes. Il fut inspiré à écrire : « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus... » (2 Corinthiens 4 :8-9).

Nous pouvons aborder les géants de deux manières : les affronter ou nous enfuir loin d'eux. Nous pouvons nous échapper, pris par la peur, ou nous pouvons avoir l'approche positive de la foi face à nos problèmes. La Bible nous donne des exemples de personnes qui ont choisi l'une ou l'autre approche, ainsi que les conséquences qui en découlent. La parole de Dieu nous révèle à la fois les clés de l'échec et de la réussite !

## Un échec garanti

Voyons tout d'abord une méthode qui ne fonctionne jamais pour affronter les problèmes. Dans Nombres 13 et 14, nous avons l'exemple des espions envoyés dans le pays de Canaan. Dieu avait fait sortir les Israélites d'Égypte et ils se trouvaient désormais au seuil de la Terre promise. Dieu ordonna alors à Moïse d'envoyer des espions dans le pays qu'il allait donner à Israël (Nombres 13:1-2). Ils revinrent 40 jours plus tard (verset 25) et ils rapportèrent que Canaan correspondait à tout ce que Dieu avait promis – un lieu où coulaient le lait et le miel (versets 23-27). Néanmoins, il y avait un « inconvenient » – ils avaient perdu de vue les promesses divines, en se focalisant sur leurs limites physiques et leur faiblesse humaine. Ils se plaignirent que le peuple qui habitait Canaan était fort, avec de grandes villes fortifiées (verset 28). Plus ils y pensaient, plus le problème leur paraissait immense ! Finalement, ils terminèrent leur sinistre rapport en affirmant : « Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants ; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille ; **et nous y avons vu les géants** [...] nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles » (versets 32-33). La situation leur paraissait sans espoir ! Ils en conclurent que la promesse divine était *impossible* à obtenir. « Toute l'assemblée éleva la voix et poussa des cris, et le peuple pleura pendant la nuit » (Nombres 14 :1). Sur les douze espions, seuls Caleb et Josué ne prirent pas peur. Ils voyaient l'aspect positif et ils affirmèrent que Dieu leur donnerait la victoire.

Nous ne devons pas commettre l'erreur des Israélites en nous laissant submerger par la pression des problèmes. Même si nous sommes physiquement en

position d'infériorité, nous ne devons jamais oublier que *c'est Dieu qui nous délivre*. Les Israélites limitèrent Dieu en adoptant une approche négative, lâche et incrédule pour affronter leurs « géants ».

Mais il existe une autre façon d'affronter des géants, qui nous conduit à vaincre les plus grands problèmes que nous rencontrons.

### Faire chuter l'ennemi

Vous avez probablement entendu parler de l'épisode de David et Goliath. Étonnamment, David n'était qu'un adolescent lorsque Dieu l'appela à accomplir ce qui semblait impossible. Dieu l'utilisa pour *abattre littéralement un géant* ! Quelles étaient les clés de sa réussite et comment pouvons-nous les utiliser afin de vaincre nos « géants » ? Voyons comment David y arriva.

Lorsque nous lisons ce récit, nulle part il n'est écrit que David trembla de peur en présence de son monstrueux ennemi. Humainement parlant, David ne faisait pas le poids face à ce géant. Goliath mesurait près de trois mètres de haut (1 Samuel 17 :4-7). Sa cuirasse en airain pesait environ 55 kg, sa lance était comme le cylindre d'un métier à tisser et son casque d'airain pesait presque 8 kg ! Goliath était une imposante masse de muscles et de haine ! Il était un guerrier depuis sa jeunesse (verset 33). De son côté, David n'était qu'un adolescent et un berger. Si David avait seulement considéré le colossal adversaire physique en face de lui, il n'aurait assurément pas eu la même confiance et la même paix d'esprit.

L'approche affirmée de David pour affronter ce géant est celle que nous devrions avoir face aux grands problèmes. David savait qui était son Libérateur et il rappelle cette vérité dans un de ses psaumes : « L'Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? L'Éternel est le soutien de ma vie : de qui aurais-je peur ? » (Psaume 27 :1). Dieu l'avait déjà délivré de la mort (1 Samuel 17 :34-37) et David savait que Dieu interviendrait à nouveau dans cette situation. David savait qu'affronter Goliath était la bonne solution au problème. Le géant devait disparaître. Quelqu'un devait avoir le courage d'affronter ce Philistin qui s'opposait aux armées du Dieu vivant.

Nous pouvons avoir la même confiance et la même paix d'esprit, y compris lorsque nous affrontons les plus grands défis de notre vie (2 Timothée 1 :7). Dieu veut que nous apprenions à placer notre confiance en Lui. Dans les périodes d'épreuves, nous devons

apprendre à espérer patiemment et fidèlement en Dieu (Psaume 27 :14).

Une autre clé de la réussite est la préparation. David était prêt pour cette rencontre. Bien qu'il fût expert dans le maniement de la fronde, il choisit malgré tout *cinq* pierres polies – pas une seule. Que les quatre autres aient été destinées à Goliath ou à d'autres qu'il aurait dû affronter ensuite, il était prêt et les circonstances tournent toujours en faveur de ceux qui sont prêts ! Comment donc nous préparer en vue des batailles spirituelles ? Lisez la description de l'armure spirituelle dont nous devons nous équiper pour aller à la guerre (Éphésiens 6 :10-17).

Il existe encore une clé pour vaincre des géants. David *avait fait sa part*. Lorsque nous affrontons des épreuves, Dieu nous demande de faire preuve de diligence. David devait accomplir sa part – il a *agi* avec foi. Jacques 2 :17 nous enseigne que si la foi « n'a pas les œuvres, elle est morte ». Jacques 1 :22 nous dit aussi : « Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter. » David alla réellement au combat ! Il plaça une pierre dans sa fronde, il chargea vers Goliath et il tira de toutes ses forces. La pierre atteignit sa cible et le géant fut abattu (1 Samuel 17 :47-49) ! Sommes-nous des gens d'action ? Affrontons-nous les problèmes en face ? Il est facile de temporiser ou de mettre les choses de côté. Parfois, les gens ignorent les difficultés et ils s'enfuient au plus loin. Cette approche ne fonctionne jamais. La vérité est que nos problèmes ne partiront pas d'eux-mêmes – souvent, ils deviendront même de plus en plus grands, jusqu'à ce que nous les affrontions. Il est important de *prendre l'habitude* d'abattre les géants qui s'avancent vers nous au lieu de les fuir.

David fut plus fort que le géant car il appliqua ces trois principes de base. Il affronta les problèmes *avec courage et foi*. Il savait que si Dieu était avec lui, personne ne pourrait le vaincre, pas même un véritable géant. David était également *prêt au combat*. Il avait passé des années à développer les talents que Dieu lui avait donnés et il se prépara sagement au combat en emportant cinq pierres polies. Finalement, David *a agi* en faisant ce qui était nécessaire pour mettre fin au problème.

Il n'y a aucun problème – petit ou grand – pour lequel Dieu ne puisse pas nous aider si nous Lui demandons. Il est prêt et désireux de nous délivrer. Que Dieu vous aide à abattre les géants dans votre vie !

—Sheldon Monson

Cette prise de conscience de Nathanson eut lieu après qu'il démissionna de sa clinique pour devenir responsable du département d'obstétrique à l'hôpital Saint-Luc de New York, un centre de formation de l'université de Columbia. C'est là qu'il découvrit toute une panoplie de nouvelles technologies lui permettant de voir avec beaucoup de précision ce qu'il n'avait jamais vu auparavant. Selon ses propres mots, voici ce qui découla de cette expérience à l'hôpital : « ...avec toute cette technologie – en observant ce bébé, en l'examinant, en l'inspectant, en regardant ses fonctions métaboliques, en le voyant uriner, déglutir, bou-

Certaines autorités ont contesté le fait que la vidéo montre avec justesse ce qui se passe pendant l'avortement d'un bébé de 12 semaines, en accusant Nathanson d'avoir « truqué » l'enregistrement de diverses manières, par exemple en l'accéléralant pour faire croire que le bébé s'agit à cause des instruments de l'avorteur. Certains contestent le fait qu'un bébé puisse ressentir la douleur à 12 semaines. D'autres s'insurgent contre l'utilisation du mot bébé au lieu de fœtus. Mais voici *ce qui est indéniable* : Dr Nathanson était à l'avant-garde du mouvement pro-avortement et il est en grande partie responsable de la situation actuelle. Il était un des principaux

## LA VIDÉO DE NATHANSON MONTRE VRAIMENT CE QU'EST UN AVORTEMENT : LE MEURTRE D'UNE VIE HUMAINE !

ger et dormir, en le voyant rêver, cela pouvait se détecter aux mouvements rapides de ses yeux visibles aux ultrasons, en le soignant, en l'opérant – j'ai fini par être convaincu que c'était mon patient. C'était une personne ! » (Kupelian, pages 192-193).

Comme il le mentionne, cela n'avait *absolument rien* à voir avec la religion. C'était bien la réalité. Il a réalisé un film qui est devenu un grand problème pour le mouvement pro-avortement. « Le cri silencieux » est filmé au sein de l'utérus et il montre comment un fœtus de 12 semaines réagit lorsqu'il est déchiqueté par un avorteur. Il permet d'ouvrir les œillères, en montrant réellement ce qu'est un avortement : le meurtre d'une vie humaine ! La transformation de la pensée de Nathanson est remarquable.

Ce pionnier, qui a joué un rôle clé dans l'industrie de l'avortement, fit volte-face et il ne mâcha pas ses mots dans sa vidéo ! Il cita nommément certaines des organisations les plus connues, y compris celle qu'il avait cofondée, en les accusant de « conspiration permanente du silence qui maintient les femmes dans l'ignorance concernant la réalité de l'avortement ». Il ajouta : « Et je mets au défi tous ceux qui proposent l'avortement de montrer cet enregistrement vidéo en temps réel, ou une vidéo similaire, à toutes les femmes avant qu'elles n'acceptent de procéder à un avortement » (*The Silent Scream*, Nathanson, 27 janvier 2012).

promoteurs de la libéralisation de l'avortement, mais quelque chose l'amena à regretter amèrement ses actions passées. Il changea de point de vue lorsqu'il travailla dans un service d'obstétrique. Il expliqua clairement que la religion n'avait rien à voir dans son changement de conviction, mais il est clair qu'il a ressenti une immense culpabilité à partir de

cette époque. Que vous utilisiez le mot fœtus ou bébé, le fait est que vous voyez clairement un *petit être humain* à 12 semaines. Les termes utilisés en disent davantage sur ceux qui les prononcent que sur l'enfant lui-même. *Un bébé est désiré, tandis qu'un fœtus ne l'est pas.*

### D'autres changements de camp

Dr Bernard Nathanson n'est pas seul au cœur de cette controverse qui a aidé à ouvrir la boîte de Pandore et qui essaie désormais de renvoyer le problème au fond de la boîte. À de nombreux égards, Norma McCorvey est une autre personne célèbre aux États-Unis qui a aidé à ouvrir cette boîte. Peut-être la connaissez-vous davantage sous son pseudonyme Jane Roe, dont le nom figure dans la décision de justice *Roe vs. Wade*. Elle a également changé de camp et elle est devenue une porte-parole active du mouvement anti-avortement.

L'histoire de McCorvey est à la fois fascinante et tragique. Comme Nathanson, elle venait d'une famille dysfonctionnelle. Ses parents avaient divorcé et sa mère était alcoolique. Norma eut des démêlés avec la justice dès l'âge de 10 ans et elle fut envoyée dans une famille d'accueil. En dépit de sa relation lesbienne, elle eut trois enfants, dont deux furent confiés pour adoption et le troisième retiré contre sa volonté.

Elle travaillait dans un milieu ouvrier, avant de finir dans une clinique d'avortement. C'est là qu'elle



a découvert *Operation Rescue (O.R.)*, un groupe d'activistes anti-avortement. Au fil du temps, elle commença à connaître davantage certains membres d'O.R. car elle travaillait dans le même bâtiment. Elle y croisait souvent Emily, une fillette de 7 ans. Alors que les adultes parlaient à son intellect, Emily toucha le cœur de Norma. Elle fut ébranlée lorsqu'elle apprit que la mère d'Emily l'avait presque avortée. À travers cette relation et son interaction avec des membres d'O.R., qui devinrent ses amis, elle commença à changer de camp. Cependant, elle pensait toujours à cette époque qu'un avortement au cours du premier trimestre était acceptable.

Norma McCorvey a décrit la goutte d'eau qui fit déborder le vase dans son livre *L'affaire Jane Roe*, coécrit avec Gary Thomas. En assurant l'accueil téléphonique pour O.R., son regard se posa sur une affiche et la vérité de la situation fut trop forte pour elle :

« L'affiche représentait le développement d'un fœtus de la conception jusqu'à la naissance. J'ai commencé à regarder les visages des bébés

représentés et les yeux de ces enfants m'ont émue.

« Ces yeux étaient si doux. Rien que le fait de regarder ces enfants pas encore nés, cela me faisait mal au cœur [...]

« Avant même que je m'en rende compte, j'étais à nouveau en larmes [...] et je suis restée là.

« C'est alors que j'ai réalisé.

« *Norma*, me suis-je dit, *ils ont raison*.

« J'avais travaillé avec des femmes enceintes pendant des années. J'avais été moi-même enceinte trois fois et j'avais eu trois accouchements. J'aurais dû savoir. Et pourtant, il y avait quelque chose sur cette affiche qui m'avait fait perdre mon souffle. Je ne cessais de voir l'image de ce minuscule embryon de dix semaines et je me suis dit : *C'est un bébé !* C'était comme si des écailles étaient tombées d'un seul coup de mes yeux me permettant de comprendre soudain la vérité.

« *C'est un bébé !*

« J'étais effondrée [...] Je devais faire face à l'horrible réalité. Avec l'avortement, il ne s'agissait pas de "produits de la conception", ni de "règles en retard". Il s'agissait d'enfants que l'on tuait dans le ventre de leur mère.

« Pendant toutes ces années j'avais eu tort. En signant cet *affidavit*, j'avais eu tort. En travaillant dans une clinique d'avortement, j'avais eu tort. Il n'était plus question du premier, deuxième ou troisième trimestre. L'avortement – à n'importe quel moment – était une erreur. C'était si évident. Dououreusement évident » (éditions de l'Homme Nouveau, 2008, pages 275-277, traduction Aude Thiercelin et Thomas Arnauld).

Bernard Nathanson et Norma McCorvey ne sont que deux acteurs de l'avortement qui ont changé d'opinion. Dans la seconde partie, nous verrons pourquoi d'autres se sont détournés de cette pratique et ce que la Bible déclare à ce sujet. Nous verrons aussi qu'il existe un espoir pour les femmes qui ont choisi d'avoir recours à l'avortement, ainsi que pour celles et ceux impliqués dans cette industrie. 

**LECTURE  
CONSEILLÉE**

**Votre ultime destinée** Le message de Jésus-Christ révèle le formidable but de votre vie. Vous devez le connaître ! Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**





# Les Œuvres DE SES MAINS

## Trous noirs : les Léviathans du cosmos

L'apôtre Paul écrit à ses lecteurs du premier siècle que leur destin était d'hériter « toutes choses » - l'univers - en mentionnant que nous ne voyons pas encore toute l'étendue de cet héritage qui sera soumis à l'homme (Hébreux 2 :8).

L'immense étendue cosmique est en effet peuplée d'impressionnantes « créatures » comme les nébuleuses, les galaxies, les étoiles et les planètes. Chacun de ces corps célestes glorifie le Créateur à sa manière. Enfermés dans notre petite planète, dans notre petit recoin de l'univers, nous sommes encore loin de les voir en vrai. Cependant, cela ne nous a pas empêché d'explorer et de chercher tout ce que nous pouvons, en scannant l'immensité avec des télescopes optiques et radio, ainsi qu'en envoyant des sondes robotisées dans l'univers qui nous entoure. Nous avons commencé à le comprendre en utilisant les lois de la physique. Nous avons même exploré le cosmos à travers les mathématiques, en laissant les équations nous guider là où elles nous mènent - aussi étranges et fantastiques que les résultats puissent paraître.

Dans le bout d'univers que nous connaissons, les objets les plus étranges qui aient été découverts par l'exploration mathématique sont probablement les *trous noirs*, annoncés dans la théorie de la relativité générale d'Albert Einstein avant qu'ils ne soient découverts. D'une puissance destructrice presque incalculable, mais jouant un rôle fondamental dans la structure de l'univers, ces objets étranges et intimidants illustrent la majesté et la force d'un Dieu tout-puissant qui créa de tels « monstres » par Sa volonté et Sa parole.

Bien que de nombreux mystères entourent encore les trous noirs, explorons-les un instant - à distance

raisonnable - afin de découvrir un aperçu de leur Créateur par la puissance et la sagesse présentes dans Ses œuvres.

### Nés d'un cataclysme cosmique

Selon notre compréhension, les trous noirs sont la conséquence de la mort de certaines étoiles. Les étoiles, comme notre soleil, sont d'immenses sphères de gaz. Leur masse est telle que la gravité attire le gaz au point de produire des fusions nucléaires, au sein desquelles les atomes sont écrasés pour produire de nouveaux atomes. Cette activité libère d'énormes quantités d'énergie provoquant les rayonnements lumineux et thermiques des étoiles - au point que même à 150 millions de kilomètres de distance, les humains ont besoin d'appliquer de la crème solaire pour empêcher leur peau de brûler !

La force gravitationnelle qui concentre les gaz est compensée par les radiations de l'énergie qui se déplacent vers l'extérieur. Cependant, au fil du temps, le combustible de l'étoile s'épuise. Les scientifiques pensent que les étoiles, comme le soleil, finissent par s'élargir, avant de se contracter à des tailles beaucoup plus petites et de refroidir au fur et à mesure que leur combustible s'épuise. Mais les plus grandes étoiles - au moins huit fois plus grandes que le soleil - connaissent une mort beaucoup plus violente appelée supernova, dans laquelle la couche externe de l'étoile explose dans l'espace, en laissant un noyau très dense.

S'il est suffisamment dense, le noyau restant représente entre trois à cinq fois la masse du soleil et il peut se contracter pour devenir une étoile à neutrons - un objet si dense qu'un volume équivalent à un cube de sucre peut peser jusqu'à 200 millions de tonnes ! Cependant,

si le noyau est plus dense que cela, la théorie d'Einstein prévoit qu'il produise un phénomène encore plus étrange qu'une étoile à neutrons. Dans ce cas, la masse du noyau de l'étoile originale est si élevée que la force gravitationnelle continue d'écraser inexorablement la matière jusqu'à un point incroyablement dense – une singularité connue sous le nom de trou noir.

### Une formidable puissance destructrice

Les trous noirs font partie des objets les plus puissants de l'univers. Leur masse incroyable – condensée dans un point infinitésimal dans l'espace – produit un champ gravitationnel si fort que même la lumière n'est pas assez rapide pour échapper à ses griffes.

L'humanité a appris à dominer l'attraction gravitationnelle de notre planète afin d'envoyer de puissantes fusées dans l'espace, mais aucune d'entre elles ne serait assez rapide pour échapper à un trou noir ! Bien que les photons de lumière soient les particules subatomiques les plus rapides de l'univers, si un rayon de lumière passe à une certaine distance d'un trou noir – connu comme le rayon de Schwarzschild – alors même cette lumière sera aspirée. L'origine de l'appellation « trous noirs » vient du fait qu'ils soient puissants au point que même la lumière ne peut s'échapper. Ce sont les objets les plus sombres de l'univers dans lesquels « tombent » l'énergie et la matière sans pouvoir en échapper, et détruisant tout ce qui s'en approche – y compris des étoiles entières !

Parce qu'ils capturent même la lumière, les trous noirs ne peuvent pas être vus avec des télescopes traditionnels. Cependant, nous avons découvert les signaux de leur activité. Les objets qui tombent dans un trou noir et qui sont écrasés par son immense gravité émettent généralement de puissantes explosions d'énergie pendant qu'ils orbitent autour du trou noir, avant d'y être aspirés. Les scientifiques scrutent l'espace afin de détecter

de tels signaux qui leur permettraient de localiser ces monstres cosmiques.

Plus un trou noir absorbe de matière environnante, plus sa masse, sa taille et sa portée augmentent, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à aspirer autour de lui. Les scientifiques ont identifié de nombreux phénomènes cosmiques qui pourraient s'expliquer par la présence de trous noirs dont la masse estimée serait plus de 10 milliards de fois supérieure à celle du soleil.

### D'ogres voraces à graines célestes

Les trous noirs peuvent aussi faire penser à la contradiction dans l'énigme de Samson rapportée dans Juges 14:14 : « De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux », en parlant du miel qu'il avait trouvé dans la carcasse d'un lion.

Malgré leur puissance de destruction et d'anéantissement, les trous noirs semblent jouer un rôle crucial et fondamental dans la structure soutenant notre univers, sans laquelle il ne pourrait pas y avoir de vie dans le cosmos.

Lorsque les astrophysiciens observent les galaxies qui peuplent notre univers et qui créent des zones propices à l'apparition d'étoiles et de planètes, ils trouvent souvent des trous noirs supermassifs au centre même de ces galaxies ! Selon diverses estimations, il se trouverait au centre de notre propre galaxie, la Voie lactée, un trou noir aussi massif que quatre millions de soleils.

Les scientifiques pensent que ces objets puissants et colossaux servent de graines pour la formation des galaxies et de points d'ancrages leur donnant leur cohérence, leur structure et leur forme. Des études indiquent que la taille des galaxies et la vitesse à laquelle leurs étoiles se déplacent autour du centre galactique seraient liées à la masse du trou noir en leur centre.

Il est possible que Dieu ait conçu ces objets étranges et fascinants afin de générer de la vie, en tant que composants critiques et indispensables des structures galactiques qui permettent aux étoiles et aux planètes de prospérer dans l'univers.

David loua Dieu pour Sa création, en décrivant la « grande et vaste mer » dans laquelle se trouvent de nombreuses créatures, dont le terrible et mystérieux Léviathan, qui se déplace et joue avec les flots (Psaume 104:25-26). Peut-être que les trous noirs, ces Léviathans des profondeurs cosmiques, honorent et rendent gloire à leur Créateur de la même manière.

—Wallace Smith



La galaxie spirale d'Andromède, à 2,5 millions d'années-lumière de la Terre, aurait un trou noir en son centre, comme la Voie lactée.

sujets spirituels, n'était *pas accordé* aux êtres humains faillibles, Jésus *libéra* la femme adultère (Jean 8 :11). Il ordonna : « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés » (Matthieu 7 :1).

Jean Calvin connaissait-il ces versets ? Comprendait-il ces principes que presque tous les hommes cultivés connaissent depuis lors ?

### Comment Calvin en est-il arrivé là ?

Des historiens protestants apportent la réponse : « Il est clairement *un cran au-dessus* des autres commentateurs systématiques du système réformateur de la doctrine chrétienne [...] La théologie de Calvin était basée sur une connaissance approfondie des Écritures » (Schaff, pages 260-261).

Nous avons ici un homme qui *connaissait* réellement la Bible et qui a écrit des commentaires savants à son sujet. De plus, il était très familier avec l'enseignement et l'exemple du Christ et de l'Église originelle du Nouveau testament.

Cependant, il était prêt non seulement à tolérer, mais encore à *provoquer directement* la mort d'un homme *sur le bûcher* au motif d'être en désaccord avec ses doctrines religieuses. Dans le sens littéral de tout ce que Jésus-Christ a enseigné, représenté et vécu, Jean Calvin se trouve être un *meurtrier* ! En était-il *conscient* ? Était-il *sincère* ? Ou était-ce un *acte impulsif* dans le feu de l'action ?

Nous pouvons répondre par la *négative* à la dernière question. Longtemps après, Jean Calvin continua à *défendre* cet acte odieux et à se *justifier*. Aussi incroyable que cela puisse paraître, de *nombreux* autres dirigeants réformateurs en firent de même !

Au cours de l'année suivant la mort de Servet, Calvin affirma de façon dogmatique : « Quiconque conteste désormais qu'il est injuste de *tuer* les hérétiques et les blasphémateurs encourra sciemment et volontairement sa culpabilité même. Cela n'est pas établi par l'autorité humaine ; c'est Dieu qui parle et qui prescrit une *règle perpétuelle* pour son Église » (Schaff, page 791).

À vrai dire, si la « règle perpétuelle » de Jean Calvin contre les hérétiques était mise en application de nos jours, *très peu* d'entre nous seraient encore en vie !

Heureusement pour lui, Luther était déjà mort et il n'eut pas à se prononcer sur le cas de Servet. Mais

vu son passé, il est presque *certain* qu'il aurait été d'accord avec Calvin pour le condamner à mort.

Cependant, Philip Melanchthon, le conseiller et le compagnon le plus proche de Luther, exprima rapidement son *accord* avec Calvin. Il écrivit plus tard à Bullinger, un autre réformateur suisse : « Je considère également que le sénat genevois a eu *parfaitement raison* de mettre fin [à la vie] de cet homme obstiné qui n'aurait jamais pu cesser de blasphémer. Et je me pose des questions sur ceux qui désapprouvent cette sévérité » (Schaff, page 707).

Nous voyons ainsi que les réformateurs allemands *étaient d'accord* avec leurs homologues suisses pour *brûler vif* un homme, *juste parce qu'il exprimait des divergences avec leurs opinions théologiques* !

À la question de savoir si Calvin était *sincère* dans ses agissements, Dieu *seul* le sait. L'esprit humain nous joue parfois des tours. Il nous arrive souvent *d'ignorer volontairement* les choses que nous ne voulons pas reconnaître. Comme nous allons le voir dans un instant, il est évident que Luther et Calvin adoptèrent cette attitude dans le développement de leurs doctrines et dans certaines de leurs actions.

Cependant, en jugeant sur les faits à notre disposition, et d'après les témoignages de ses contemporains, il semble que Calvin *fut* sincère. Dans son propre raisonnement, Calvin semblait être sincère en pensant qu'il était juste de *brûler vif* Servet pour son désaccord religieux, bien que lui et les autres réformateurs aient clamé leur liberté et leur conscience individuelle dans leur lutte avec Rome.

### La cause de la violence et des persécutions protestantes

La réponse concernant le meurtre de Servet ne se trouve pas dans un acte impulsif de Calvin dont il se serait repenti, ni dans un manque complet de sincérité de sa part. Quelle *est* donc l'explication ?

De nombreux historiens protestants fournissent la même réponse. *Chaque* personne étudiant honnêtement la Bible et l'Histoire devrait également l'accepter.

La réponse est que, même après leur séparation de Rome et leur « conversion » au protestantisme, les premiers réformateurs et leurs disciples étaient littéralement *imbibés* des *doctrines*, des *concepts* et des *pratiques* de leur « Église-mère » à Rome. « Les réformateurs *ont hérité* de la doctrine de la

*persécution* de leur Église-mère et ils l'ont pratiquée tant qu'ils en avaient les moyens. Ils combattaient l'intolérance par l'intolérance. Ils étaient favorablement différents de leurs opposants dans le degré et l'étendue de l'intolérance, mais pas dans le principe » (Schaff, page 700).

Cet aveu sincère de Schaff révèle pourquoi *tant* de doctrines et d'actions protestantes semblent inconsistantes avec leur intention affichée de baser toutes choses « *rien que* sur la Bible ».

Martin Luther *s'engagea en politique*, il *toléra la bigamie*, il conseilla de *mentir*, il encouragea le *meurtre* de paysans et l'*exécution* d'anabaptistes (y compris par *noyade* pour beaucoup d'entre eux).

La révolte anglaise fut le résultat de l'*avidité* d'Henri VIII. Lui, la reine Élisabeth I<sup>ère</sup> et les théologiens protestants ont tous leur part de responsabilité dans le *massacre* de centaines de catholiques, d'anabaptistes et, plus tard, de dissidents puritains.

Jean Calvin et les réformateurs suisses jouèrent un rôle dans la *persécution* des anabaptistes, ainsi

que dans le *châtiment* cruel et l'*exécution* de leurs concitoyens genevois qui ne se conformaient pas à tous les aspects de la doctrine calviniste. Finalement, *presque* tous les dirigeants protestants exprimèrent leur *approbation* concernant le « lynchage » de Michel Servet, condamné au bûcher, à l'instigation de Calvin pour des raisons purement religieuses.

Nous avons *prouvé* que ces meurtres avaient été commis de « sang-froid ». Il ne s'agissait *pas* d'actes impulsifs commis dans le feu de l'action et ces responsables n'étaient pas atteints de *démence passagère*.

Ces *crimes* au nom de la religion étaient *calculés* et, des années plus tard, leurs auteurs s'en *défendaient* encore avec des arguments théologiques !

La *véritable explication* réside dans le fait que les premiers réformateurs avaient « hérité » en *immense* partie la *doctrine* et l'*esprit* de leur « Église-mère ». Ils étaient en état d'*ivresse spirituelle* – incapables de voir clairement la *signification* et l'*issue* de leurs enseignements et de leurs actions. MD

**Note de la rédaction :** Ce fut un honneur de publier cette série écrite par Roderick Meredith, rédacteur en chef du *Monde de Demain* jusqu'à son décès en mai 2017. Il considérait cette recherche, que nous avons publiée sous forme d'articles, comme une des plus importantes qu'il ait jamais menées et rédigées. La vérité qui y est consciencieusement décrite au sujet des débuts du mouvement protestant et de ses dirigeants est aussi explosive de nos jours que lors de la publication initiale il y a plus de 60 ans.

Cette étude comporte un dernier chapitre qui est beaucoup trop long pour être publié dans cette revue. Cependant, nous avons le plaisir d'annoncer que *tous ces articles* – y compris le dernier chapitre inédit – seront compilés et disponibles sur simple demande de votre part ! Ce livre intitulé *La vérité au sujet de la Réforme protestante* sortira le 1<sup>er</sup> octobre 2018.

M. Meredith avait écrit concernant le dernier chapitre de cette série : « Nous révélons le *but* qui se trouve derrière le mouvement protestant – ainsi que la *raison* effrayante derrière la *confusion* religieuse et l'*ivresse* spirituelle léguées à notre génération. Les faits présentés dans cette série auront un impact direct sur *votre* vie et *votre* avenir ! Demandez à Dieu d'*ouvrir* votre esprit. *Ne manquez pas* de lire et d'*étudier* la dernière partie de cette série essentielle ! »

Si vous souhaitez précommander votre exemplaire gratuit de *La vérité au sujet de la Réforme protestante* – comprenant le dernier chapitre inédit – veuillez contacter le Bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses à la page 4 de cette revue).

LECTURE  
CONSEILLÉE

**La vérité au sujet de la Réforme protestante** Lisez cet exposé approfondi révélant la vérité au sujet du mouvement protestant et des réformateurs. Précommandez un exemplaire **gratuit** de ce livre auprès du bureau régional le plus proche de votre domicile.



# STEPHEN HAWKING ET L'UNIVERS

## Le triomphe de la révélation divine

**L**e célèbre astrophysicien Stephen Hawking est décédé le 14 mars 2018 à l'âge de 76 ans. Ses contributions à la science et à la cosmologie ont ouvert la voie à des avancées significatives dans la compréhension de notre univers. Cependant, il avait le désir d'en apprendre encore davantage à ce sujet, à « la recherche d'une [...] théorie complètement unifiée » (*Une brève histoire du temps*, éditions Flammarion, page 31, traduction Isabelle Naddeo-Souriau).

Dans ce livre, Hawking a employé plus de 20 fois le mot « Dieu ». Carl Sagan a écrit dans l'introduction de cet ouvrage : « C'est aussi un livre sur Dieu... ou peut-être sur l'absence de Dieu. Le mot Dieu emplit ces pages. Hawking s'embarque dans une recherche pour répondre à la fameuse question d'Einstein se demandant si Dieu avait le choix en créant l'univers » (page 15).

Les références de Hawking à Dieu sont plus rhétoriques et philosophiques qu'une reconnaissance de la réalité divine : « Ce désir de savoir, chevillé à l'humanité, est une justification suffisante pour que notre quête continue. Et notre but n'est rien moins qu'une description complète de l'Univers dans lequel nous vivons » (page 33).

En 2016, la NASA ajouta à cette description : « Le télescope Hubble à champ profond, lancé au milieu des années 1990, avait donné le premier aperçu réel du nombre de galaxies dans l'univers. Des observations ultérieures, comme celles du champ ultra-profond de Hubble, avaient révélé une myriade de galaxies lointaines. Cela avait conduit à estimer que l'univers observable contenait environ 200 milliards de galaxies. La nouvelle recherche montre que cette estimation serait au moins 10 fois trop basse. » Autrement dit, l'univers contiendrait plus de 2000 milliards de galaxies. Nous sommes sans voix devant l'immensité de l'univers et le fait que certaines galaxies se déplacent à plus de 160 millions de km/h (*God and the Astronomers*, Robert Jastrow, page 12).

### Des questions plus importantes

*Pourquoi* l'univers existe-t-il ? Hawking désirait connaître la réponse : « Il y a peu, la plupart des scientifiques étaient trop occupés par le développement des théories qui décrivaient *ce qu'est* l'univers pour se poser la question *pourquoi* » (*Une brève histoire du temps*, page 219).

Où devons-nous chercher la réponse ? Hawking se référait souvent à Dieu, mais les cosmologues et les astronomes prennent-ils *au sérieux* la révélation divine qui répond depuis plusieurs millénaires à cette question ? Jadis, le roi David se posait la même question fondamentale que nous : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Psaume 8 :4-5).

Les Écritures montrent que cette vie physique est un entraînement pour un héritage ultérieur, non seulement de la Terre (Matthieu 5 :5), mais aussi de « toutes choses » (Psaume 8 :7, *Ostervald*). L'épître aux Hébreux cite ce Psaume en clarifiant le futur potentiel de la destinée humaine prévue par Dieu : « Tu as mis toutes choses sous ses pieds » (Hébreux 2 :8). L'évangéliste Roderick Meredith expliqua cette ultime destinée : « Le mot grec traduit ici par "toutes choses" a le sens de "l'univers entier" » (*Votre ultime destinée*, page 20).

Aussi incroyable que cela puisse paraître, la Bible révèle que les humains ont le potentiel d'explorer les extrémités de l'univers. Comment ? En suivant l'exemple du Messie, Jésus-Christ, qui fut ressuscité des morts pour vivre dans la dimension spirituelle, comme le révèle Romains 1 :4. Ceux qui croient, qui Lui obéissent et qui suivent Son mode de vie reçoivent la promesse de la vie éternelle (cf. Jean 3 :16).

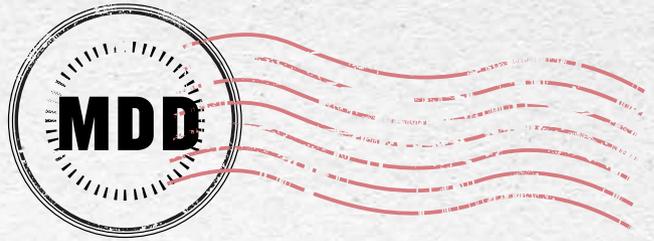
Hawking écrivit au sujet de sa quête pour comprendre l'univers : « Cependant, si nous découvrons une théorie complète, elle devrait un jour être compréhensible dans ses grandes lignes par tout le monde, et non par une poignée de scientifiques. Alors, nous tous [...] serons capables de prendre part à la discussion sur la question de savoir pourquoi l'Univers et nous-mêmes, nous existons [...] à ce moment, nous connaissons la pensée de Dieu » (*La théorie de tout*, Sciences et Avenir, pages 72-73).

Le triomphe ne vient pas de la pensée humaine, mais de la révélation divine. Les Écritures révèlent la pensée de Dieu ! Aussi incroyable que cela puisse paraître, Dieu a créé l'univers pour qu'il soit notre héritage futur ! Dans notre préparation pour cet avenir, l'univers existe pour que les êtres humains apprennent à connaître le Créateur qui les a conçus (Romains 1 :20) et se préparent à leur formidable destinée.

—Richard F. Ames

# COURRIER AU MDD

DITES-NOUS CE QUE VOUS PENSEZ



En recevant la revue de janvier-février, je l'ai feuilletée rapidement avant de la lire, comme d'habitude. En atteignant la page « Oh Canada », mon regard s'est immédiatement arrêté sur le nom de la communauté qui se trouve juste au nord de chez nous, Gjoa Haven, et je me suis demandé : « Mais qu'est-ce que le *Monde de Demain* ou la parole de Dieu peut bien avoir à raconter au sujet de cette communauté inuit ? » Je commençai à lire l'article... puis mes yeux ont commencé à se remplir de larmes en lisant quelque chose que je ne m'attendais pas à lire au sujet des Inuits. C'est véritablement salutaire de lire quelque chose comme cela... Merci de nous voir de cette manière, nous les Inuits. Que Dieu bénisse tous ceux qui travaillent dans le ministère du *Monde de Demain*.

– Lecteur au Canada

Je vous remercie beaucoup pour votre DVD « Une culture en crise ». C'était très intéressant. J'ai pris conscience de la gravité de la situation dans le monde actuel. J'ai été bouleversée et, comme le dit la Bible, « les jours deviennent mauvais ».

Je ne possède pas Internet. Je vous remercie également pour la revue du *Monde de Demain* que je trouve passionnante. Vous faites un travail remarquable et d'une grande utilité.

En ce qui concerne la rubrique « Le courrier des lecteurs », c'est très intéressant. Je partage le même enthousiasme que les lecteurs qui vous écrivent. C'est également très instructif pour moi.

– Lectrice en France

Je souhaite vous remercier énormément pour le DVD très instructif intitulé « L'Antéchrist et la bête de l'Apocalypse » que j'ai reçu. Dès que je suis arrivé à la maison, j'ai visionné la première partie que j'ai trouvée très intéressante. Je me suis demandé pourquoi les autres Églises ne prêchent pas des messages aussi importants à leur troupeau – mais je pense désormais connaître la raison.

Je vous serais reconnaissant de m'envoyer un exemplaire de votre brochure *L'identité de l'Antéchrist*. C'est un sujet auquel *tout le monde* devrait s'intéresser car *tout le monde* sera affecté, même si nous pensons le contraire.

Vu l'état actuel du monde, il est clair que nous vivons dans les derniers jours, car si l'homme continue dans cette direction, il atteindra rapidement le point où notre planète et l'humanité seraient détruites et anéanties, à moins que Dieu n'intervienne pour nous sauver miraculeusement.

Merci encore pour vos excellentes publications – ainsi que ce DVD très intéressant – et que les yeux des autres personnes qui cherchent la vérité puissent aussi s'ouvrir.

– Lecteur aux îles Cook

**Erratum :** À la page 14 de notre revue de mars-avril 2018, il fallait lire « aux cannabinoïdes » et non « au THC » dans la phrase suivante : « Cela viendrait-il du fait que les médicaments approuvés et contrôlés cliniquement permettent certes au THC d'agir sur l'organisme, mais sans procurer de "sensations fortes" à l'utilisateur ? » Toutes nos excuses.

<b>Rédacteur en chef</b>	Gerald E. Weston
<b>Directeur de la publication</b>	Richard F. Ames
<b>Directeur de la rédaction</b>	Wallace Smith
<b>Directeur artistique</b>	John Robinson
<b>Directeur administratif</b>	Dexter B. Wakefield
<b>Édition française</b>   Mario Hernandez	
<b>Rédacteur exécutif</b>   VG Lardé	
<b>Correcteurs</b>   Marc et Annie Arseneault	
	Françoise Duval
	Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous licence Shutterstock.com  
Image(s) sous licence Thinkstock.com

P11 Studio Grand Ouest / Fotolia

Sources (pp. 13-14) :

<sup>①</sup> The Silencing : How the Left is Killing Free Speech  
<sup>②</sup> The Marketing of Evil

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2018 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;  
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)  
ISSN 2372-1502 (électronique)

**Postmaster :** Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010.



# Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

## PROCHAINES ÉMISSIONS

### Où se trouve la véritable Église ?

Avez-vous déjà été en contact avec la véritable Église fondée par Jésus-Christ ?  
Savez-vous comment l'identifier ?

6 juillet

### Les derniers jours

Le monde change à une vitesse vertigineuse et nous vivons à une époque pour le moins inhabituelle.

13 juillet

### Le christianisme de la Bible

Le « christianisme traditionnel » observé de nos jours est-il vraiment celui enseigné par le Christ et les apôtres ?

20 juillet

### Qu'est-ce que l'Évangile ?

Que signifie prêcher l'Évangile et quel impact cela aura-t-il dans votre vie et celle de vos proches ?

27 juillet

Sous réserve de modifications



## Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain sur notre site Internet [MondeDemain.org](http://MondeDemain.org)



Également disponibles sur [YouTube.com/monedemain](https://www.youtube.com/monedemain)



## COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument **GRATUIT** !

[CoursDeBible.org](http://CoursDeBible.org)